

Fred'

CULTURE — DESIGN — ART DE VIVRE • ALPILLES — ARLES — CAMARGUE ET PLUS LOIN

LE SOUFFLE DU SUD

ART

Hockney et Klein à Aix-en-Provence

Lilian Euzéby Le temps fait son œuvre

Lise Gonthier Fluide et claire

VISITE

Mémoire vive Maison témoin

INSPIRATION

Maïna Cozanet Singulière et lumineuse

Luce Monier Un brin culte

SAVEURS

Bonnes adresses

ÉCHAPPÉE BELLE

Friche de l'Escalette

Une autre histoire



N°10 # HIVER 2022 - 7 €

ISSN 2609-7257 - F: 7,00 €



9 772609 725004

PARCE QUE **VOUS** N'ÊTES PAS
COMME TOUT LE MONDE.

ÉDITO/FRED'



FRÉDÉRIC MISTRAL



P **Plongée instructive au Musée Arles Antique et dans tous les musées de la région**, le Bleu Yves Klein et les bleus-piscine de David Hockney, à Aix-en-Provence...
Immersion dans les ateliers... dans le Gard, à Russan, dans l'urgence infinie de la peinture de Lilian Euzéby ou, à Beaucaire, dans la fascinante transparence de l'œuvre de Lise Gonthier...
Incursion dans les drôles de propositions végétales de Catherine Cocherel ou celles, un brin culte, de Luce Monnier...
Entrée, en bord de Rhône, dans une maison, ancienne cette fois, mémoire vive d'un temps non révolu, théâtre d'une renaissance.
Découvertes de produits et d'adresses de goût, pour ne jamais cesser de vous inspirer.
Échappée belle, très belle, littorale et artistique, aux portes des Calanques.
Art, créativité, inventivité, saveurs... suivez ce fil, tissé au rythme du Sud et de ses innombrables talents.
Prenez l'air de ce pays et du temps. Calez-vous sur ce souffle.
Bonne lecture.

◆ MARIE MAZEAU

Sté Carbonnel

Cap Fourchon, rue François Mesnier,
13200 Arles
04 90 49 99 79

> louisarbonnel@schmidt-arles.fr

SCHMIDT

Cuisines, dressings, bibliothèques, bureaux, meubles TV...

Architecture de Collection Atelier Aude Cayatte Bosc Architectes
Brun de Vian-Tiran Clair logis Département des Bouches-du-Rhône
Domaine de La Vallongue Golf de Servanes L'In-Édit
La Maison du Bon Café Maricera Olivades RBC Schmidt
Tradition Sud Immobilière

MERCI !

ARTS/CULTURE

8) CULTURE/REG'ART

À Arles Musée Arles Antique
Immergés

10) À Graveson Musée Chabaud
André Marchand

11) À Aix-en-Provence Musée Granet
David Hockney

14) Hôtel de Caumont Yves Klein

16) À Marseille MuCEM Collab'

À Nîmes Carré d'Art
Ruines et Monogrammes

18) TÊTES DE L'ART

Lilian Euzéby Le temps fait son œuvre

24) Portfolio Anne-Marie Crouzet

En suspension

28) Lise Gonther Fluide et claire

30) Catherine Cocherel Au cœur

du vivant

32) Pia Hinz et Gaspard Combes

La ruée vers l'encre

34) ŒUVRE EN STOCK

Gravity ripples

Adèle de Jeremy

Wintrebert



INSPIRATION ARCHI/DESIGN STYLE

38) ARCHI/STYLE

Vallabrègues Mémoire vive maison
témoin

48) INSPIRATION/DESIGN/ CRÉATION

Maina Cozanet Singulière et
lumineuse

50) INSPIRATION/DESIGN

Collector Egg chair Une forme
unique

52) INSPIRATION/DECO/DESIGN/ STYLE

Complément d'objets Intra-muros

56) INSPIRATION/STYLE/CRÉATION

Luce Monier Un brin culte



SAVEURS/ ARTDEVIVRE

58) SAVEURS/TERROIR

Affaire de goût Bonnes adresses

70) SAVEURS/RÉGALADE

Cigales silencieuses et aromatiques

72) SAVEURS

Camargue social club Le goût
de la Camargue

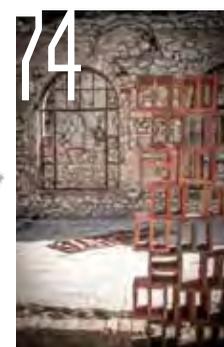
74) ART DE VIVRE/ÉVASION

Échappée belle L'Escalette

Une autre histoire

80) ART DE VIVRE

In situ Des gens des choses
des lieux – De tout un peu



Une exposition en partenariat avec
le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines

TRÉSORS DU FOND DES MERS

UN PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE EN DANGER

Direction de la communication - Bibliothèque des Bouches-du-Rhône - Espace d'Avignon B.T. Carri (Carri) - Photo : © Alain Bouatir / Copie Images sous-marines

DU 22 OCT. 2022 AU 20 FÉV. 2023

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

arlesantique.fr

departement13.fr

Fred

ALPILLES - ARLES
CULTURE - DESIGN
CAMARGUE

Fred' est une publication de Du Cap Au Sud Éditions, SAS au capital de 3 000 euros. Siège social : 20, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles. Site web : www.magazinefred.com - Adresse mail : contact@magazinefred.com - Tél. : 06 47 85 23 95. Directrice de publication : Marie Mazeau. Rédaction : Marie Mazeau, Clara Puech. Photos : David Richalet. Conception graphique et maquette : STIM. Impression : RotoChampagne, 52000 Chaumont. Abonnement annuel (2 numéros) 12 €. Ce numéro a été tiré à 8 000 exemplaires. Reproduction interdite. Tous droits réservés. Dépôt légal à parution. Fred' est une marque déposée à l'INPI. ISSN 2609-7257. Le magazine décline toute responsabilité quant aux documents qui lui sont envoyés spontanément. L'envoi de documents implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Indications de prix et adresses données à titre d'information et sous réserve d'erreurs. Photos : Droits réservés sauf mention. Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres.

ARTS / CULTURE



© David Richard

► ARLES

ARLES ANTIQUE

Immergés

Le mythe du trésor sous-marin tient bon dans l'imaginaire collectif. Les épaves fascinent, nourrissent l'illusion de galions chargés d'émeraudes et de pièces d'or. Mais dans leur grande majorité, les patrimoines immergés sont des objets modestes, provenant de naufrages, de sites portuaires, de pêcheries, de forêts englouties. Pour autant, des objets précieux, qui enrichissent l'Histoire de l'Homme et de son environnement. L'Unesco estime à trois millions le nombre de sites archéologiques dans l'ensemble des mers et océans du globe... Le seul domaine maritime français compterait 100 000 entités à repêcher.

Surgis de la frange littorale ou du plus profond des abysses, ces objets sont innombrables, variés – arêtes de poisson du Néolithique, souche d'arbre vieille de 8 000 ans, cuvette en porcelaine provenant d'un navire anglais de la Première Guerre mondiale, brique de houille, amphore romaine, casque médiéval – fragiles et menacés aussi : de dégradation naturelle et environnementale (tempête, érosion), de ramassages illégaux et pillages.

L'exposition, montée en partenariat avec le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, est un parcours évolutif de la Préhistoire à la Seconde Guerre mondiale, une immersion sonore et visuelle, un voyage dans les eaux maritimes françaises. Une quinzaine de prêteurs publics et privés ont permis de rassembler plus de 300 objets. Le visiteur est transporté entre rêve et réalité, du fantasme à la prise de conscience mais l'espoir a sa place, né de l'intérêt d'inventorier, d'étudier ce que le Code du Patrimoine appelle des « biens culturels maritimes ». ♦♦

TRÉSORS DU FOND DES MERS, UN PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE EN DANGER.

Jusqu'au 20 février 2023. Musée Départemental Arles Antique, presqu'île du Cirque romain, 13200 Arles. Tél. : 04 13 31 51 03. www.arlesantique.fr



© Lionel Fleux CCI CNRS

MUSÉE RÉATTU

ANNABEL AOUN BLANCO



Photographe, vidéaste, plasticienne, Annabel Aoun Blanco s'intéresse à la mémoire et l'oubli, l'apparition, la disparition, travaille avec une dynamique de va et vient, sur l'interstice entre la vie et la mort, le blanc et le noir, le solide, le liquide, la photographie et la vidéo. La notion de boucle se retrouve dans la production progressive de ses œuvres, pensée, organisée en amont de la création. *Éloigne moi de toi* présentée en 2019 était la boucle 1. Cette exposition, qui en est l'évolution, consacre la boucle 2. Elle s'accompagne d'un catalogue de 144 pages et 150 illustrations, éd. Illustria.

COUPS APRÈS COUPS, jusqu'au 30 avril 2023.

Musée Réattu, 10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles. Tél. : 04 90 49 37 58. www.museereattu.arles.fr

FONDATION VAN GOGH

QUESTIONS DE NATURE



Fondation Van Gogh, Arles © Arnek Welter

Valentin Carron. *Kidand Dog*, 2021.

L'œuvre de Van Gogh « Arbres » (1887), est ici le point de départ d'une interrogation autour de la relation – tantôt complice tantôt contrariée – des artistes d'aujourd'hui au monde végétal – animal : de quelles manières s'emparent-ils de l'idée de nature, comment témoignent-ils du vivant ? Quelle part les nouvelles technologies, sciences et sciences sociales prennent-elles dans notre perception ? Jusqu'aux pratiques et matières que les artistes expérimentent, attestant que les bouleversements techno-scientifiques et environnementaux que connaît notre société se trouvent au centre des préoccupations des artistes contemporains. Sujets de questionnement et de réflexion, qu'alimentent les œuvres présentées d'une quinzaine d'artistes, notamment Valentin Carron, Otobong Nkanga, Shara Hughes, Ed Atkins, Gilles Aillaud ou Luigi Zuccheri ou Robert Rauschenberg. ♦♦

NATURE HUMAINE, HUMAINE NATURE. Jusqu'au 10 avril 2023.

Fondation Van Gogh, 35 ter, rue Docteur Fanton, 13200 Arles. www.fondation-vincentvangogh-arles.org

► SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

MUSÉE ESTRINE

ROBERT DROULERS



© Fabrice Lepetit

Quatre personnages à l'aube. 1999.

Peintre du Nord, il est venu dans le Sud chercher une autre lumière, pour nourrir son regard, renouveler sa peinture.

Né à Lille, il peint sa première toile à 15 ans, participe à sa première exposition à 19, travaille le jour, peint la nuit et à la lumière de la bougie, se détache de la figuration. Il rejoint les peintres du groupe de Roubaix, se lie d'amitié avec Eugène Leroy, expose en 1954

au Salon des réalités nouvelles : son écriture se fait plus lyrique. En 1965, il part en famille pour le Midi, le Vaucluse d'abord, avant Saint-Rémy-de-Provence, en 1980. Sa peinture se rationalise au contact d'un paysage provençal découpé par la lumière. Il réalise des décors pour son fils Pierre, chorégraphe, et une scénographie pour une pièce de Louis Castel au Festival d'Avignon. Galeries parisiennes, FIAC l'appellent à Paris mais c'est dans le Midi qu'il se replie et travaille. Sa perception du monde s'intériorise. Il peint l'entre deux, la marge. La matière peinture est modelée en transparence, pour donner des jus aux textures évanescents, troublées, d'une grande délicatesse. Des figures réapparaissent dans son œuvre au milieu des années 90, résistance de l'être au monde.

Le Musée saint-rémois et La Piscine – Musée d'art et d'Industrie André Diligent de Roubaix s'associent pour produire une exposition d'envergure en deux volets explorant la diversité des médiums abordés par cet artiste autodidacte et polyvalent. (Peinture, encres, linogravures, sculptures, mobilier, architecture.) Ainsi se retrace le cheminement indécis, dansant, obstiné et empreint de fantaisie mais guidé par une forme de spiritualité d'un homme de paradoxes. ♦♦

ROBERT DROULERS, L'ÉCHAPPÉE BELLE. Du 18 février au 4 juin 2023,

Musée Estrine, 8, rue Estrine, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tél. : 04 90 92 34 72. www.musee-estrine.fr

► SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE
MUSÉE DES ALPILLES
ATELIERS



© DR

Les Alpilles sont depuis longtemps un espace privilégié de création. Mais connaît-on tous ceux qui vivent et travaillent sur ce territoire ? 30 ans après la première exposition *Ateliers d'artiste*, le musée interroge de nouveau les créateurs et fait entrer le visiteur dans l'intimité de leurs ateliers. En quoi la région est-elle inspirante ? Pourquoi les lieux, les villages, les paysages sont-ils particulièrement propices à l'expression artistique ? L'exposition telle une enquête ethnologique, présente, inventorie êtres et lieux de création, attire l'attention sur ce caractère particulier des Alpilles. ♦♦

50 ATELIERS D'ARTISTES. Jusqu'au 31 mars 2023. Musée des Alpilles, 1, place Favier, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tel. 04 90 92 68 24. www.museedesalpilles.fr

► GRAVESON
MUSÉE CHABAUD

ANDRÉ MARCHAND 1907-1997



Le taureau dans la ville.

Arlès lui inspira nombre de toiles et dessins. Il la préférerait à Aix-en-Provence, où il naquit (en 1907), un an après la disparition de Cézanne. La nature méditerranéenne le fascine, qu'il sillonne à longueur de temps et qu'il restitue sous la lumière, empreinte d'un noir puissant et de bleus souvent nocturnes : « *Vous avez le sens de la lumière noire* » le félicite Georges Braque. Rebelle, épris de liberté, André Marchand n'est d'aucun mouvement artistique (il fait néanmoins partie au sein de la Galerie Maeght du groupe d'artistes « le noir est une couleur »), illustre de grands poètes

des Saintes-Maries-de-la-Mer. Le musée présente des œuvres d'exception prêtées par le Musée Estrine de Saint-Rémy (Collection Violaine Menu-Branthomme), qui témoignent d'une peinture sans concession, signée d'un grand peintre de l'Histoire de l'art français du XX^e siècle, dans le seul but d'exprimer la vision du monde et sa raison d'exister. ♦♦

ANDRÉ MARCHAND, PORTRAITS ET PAYSAGES DE PROVENCE. Jusqu'au 5 février 2023, Musée Auguste Chabaud, 13690 Graveson. Tél. : 04 90 90 53 02. www.museechabaud.com



© David Hockney

In the Studio, Décembre 2017. dessin photographique imprimé sur 7 feuilles de papier, monté sur 7 feuilles de Dibond, 278 x 760 cm, assisté de Jonathan Wilkinson. Tate : don de l'artiste 2018.

► AIX-EN-PROVENCE
MUSÉE GRANET
DAVID HOCKNEY

Le musée aixois présente, en partenariat avec la Tate Gallery de Londres, une exposition rétrospective du britannique David Hockney (1938), l'un des plus grands artistes vivants dont les œuvres comptent parmi les plus célèbres des 60 dernières années de l'art contemporain.

Une première rétrospective lui fut consacrée en 1970 à Londres, alors qu'il n'avait que 33 ans ! Avant-gardiste, audacieux, David Hockney remet en question notre perception du monde, expérimentant la multiplicité des possibilités, peinture, gravure, dessin mais aussi photographie, scénographie et techniques numériques. S'inspirant de l'imagerie populaire et des œuvres des grands maîtres anciens et modernes – Van Gogh, Picasso, Matisse et Cézanne – dont il est un grand admirateur et à qui il rend hommage à Aix, son travail porte sur les classiques de l'art – natures mortes, portraits, paysages – et sur sa grande obsession, la représentation et la perspective.

L'exposition, dont les 103 œuvres proviennent de l'exceptionnelle collection de la Tate et de quelques collectionneurs privés, retrace la carrière de l'artiste de 1950 à aujourd'hui. De ses premiers dessins et esquisses d'étudiant prometteur à quelques chefs-d'œuvre – *Man in shower in Beverly Hills* 1964, *Mr and Mrs Clark and Percy* 1972, *My parents* 1977, faisant de lui, l'un des artistes les plus connus au monde. Grand coloriste, connu pour ses paysages normands aux teintes acidulées, il est aussi LE peintre des piscines, du temps, les années 60, où il vivait en Californie.



© David Hockney, Photo: Tate

My Parents, 1977, huile sur toile, 182,9 x 182,9 cm, Tate, acquis en 1981.

Les périodes se succèdent, on suit la progression de son travail, le naturalisme des années 70 puis le changement radical et de focale, des années 80. Fasciné par les expériences visuelles, Hockney fait usage de la perspective inversée, représente simultanément plusieurs points de vue. Tandis que l'on fait une incursion à l'atelier, le paysage revient sur la toile dans les années 2000. Et toujours, qui irrigue l'œuvre de l'artiste britannique, cette indéfectible admiration pour les grands maîtres du Sud. ♦♦

DAVID HOCKNEY, COLLECTION DE LA TATE. Du 28 janvier au 28 mai 2023. Musée Granet, place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 52 88 32. www.museegranet-aixenprovence.fr



photo: Giovanni Caselli

Canapé **Standard** et fauteuil **Chiara** de Francesco Binfaré.
Commodeur **Scigno** et table **Brasilia** de Fernando et Humberto Campana.

rbc

RBC AVIGNON
39 boulevard Saint-Roch
84000 Avignon
+33 (0)490625258
avignon@rbcmobilier.com

RBCMOBILIER.COM

edra

THE GREATEST COMFORT, ELEGANCE AND PERFORMANCE

► AIX-EN-PROVENCE

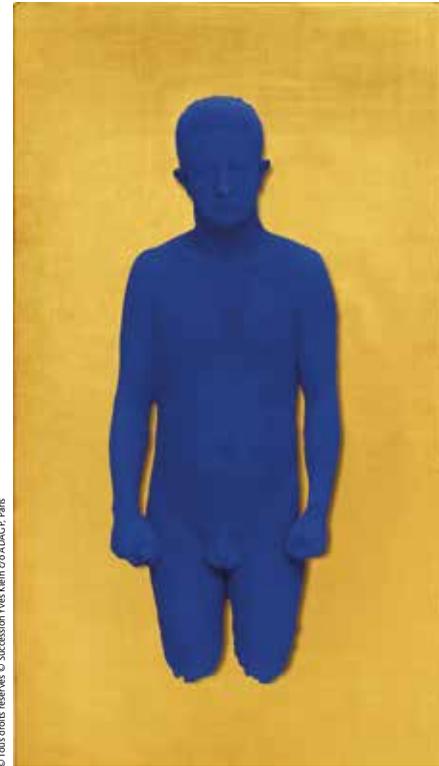
HÔTEL DE CAUMONT YVES KLEIN

Réalisée en collaboration avec les archives Yves Klein, l'exposition présente pour la première fois à Aix une soixantaine d'œuvres de l'artiste niçois et explore sa dimension personnelle et intime, le lien étroit entre les créations audacieuses et radicales de l'artiste et sa propre vie. Disparu en 1962 victime d'une crise cardiaque à 34 ans, Yves Klein est pourtant un artiste fulgurant et majeur de la seconde moitié du XX^e siècle. Il a produit en seulement huit années d'un travail flamboyant, une œuvre prolifique et variée. Son bleu lumineux et profond (International Klein Blue-IKB 1960, qu'il élabore avec son marchand de couleurs et dépose à l'INPI) est connu bien au-delà du cercle des amateurs d'art. L'exposition revient sur ses origines familiales, son cercle d'amis, sa relation avec ses modèles (qu'il transforma en pincesaux vivants) ses conditions matérielles de travail, mais aussi son intelligence, sa dimension spirituelle et l'humour, qui accompagnait le sérieux de sa démarche. Aux côtés d'œuvres emblématiques – *Monochromes*, *Sculptures éponges*, *Monogold* ou *Anthropométries*, on découvre un travail moins connu, des archives inédites, des objets issus de son fonds d'atelier. Judoka émérite, dévot de Sainte-Rita – patronne des causes désespérées – Yves Klein a fait de son œuvre un récit foisonnant et spectaculaire, construit son propre mythe. ♦♦

YVES KLEIN INTIME. Jusqu'au 26 mars 2023, Hôtel de Caumont, 3, rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 20 70 01. www.caumont-centredart.com



Hélène. Pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé sur toile. 218 x 151 cm.



Portrait relief de Claude Pascal. Pigment pur et résine synthétique sur bronze monté sur panneau recouvert de feuilles d'or, 176 x 94 x 26 cm.

► CHARLEVAL SCULPTURE



Jörg Plickat. *Building bridge.*

La sculpture (et les sculpteurs) sont à l'honneur jusqu'au printemps prochain au Château Charleval : Myong Soon Youn, Manon Damiens, Aurélia Rocher, Paul Coupille, Sylvie Rivillon, Noortje Piccer, Marie et Francis Guerrier, Julien Alègre, Patrice Poutout, Daniel Rocher, Ariel Moscovici, Aurélien Raynaud investissent les salles, offrant à voir styles et matériaux divers. L'Allemand Jörg Plickat, né à Hambourg en 1954 et qui a participé à plus de 350 expositions de par le monde, présente quant à lui en extérieur huit sculptures monumentales (bronze et acier corten) parmi lesquelles *Building bridge*.

Jusqu'au 1^{er} avril 2023, Château Charleval, 3, Le Parc, 13350 Charleval. Réservation : 06 67 89 99 01. www.chateau-charleval.fr



BOSC ARCHITECTES

SAINT RÉMY DE PROVENCE



BOSC ARCHITECTES
38 Boulevard Victor Hugo - 13210 Saint-Rémy de Provence
téléphone : +33 (0)4 90 92 10 81 - Mail : contact@bosc-architectes.com
www.bosc-architectes.com

► AVIGNON
MUSÉE ANGLADON
UN PHARE



Paul Signac. *Le phare d'Antibes.*

Le phare d'Antibes (1909) de Paul Signac (1863-1935) est est, pour quelques semaines, avignonnais, à la faveur d'un échange avec le Musée des arts de Nantes. Le peintre, pour qui la mer, les ports, l'eau, tenaient une place majeure, avait avec Georges Seurat, inventé la technique divisionniste, juxtaposition de petites tâches de couleur pure. Pour *Le Phare d'Antibes*, il leur préféra de larges touches de couleur pure semblant s'intercaler entre la scène et le spectateur : une mise à distance, affirmation de la prévalence de l'effet pictural sur l'illusion réaliste... voie ouverte aux expérimentations des Fauves, un peu plus tard.

Jusqu'au 1^{er} mars 2023. **Musée Angladon**, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 82 29 03. www.angladon.com

COLLECTION LAMBERT
INTIME COLLECTION



À l'occasion de la parution au printemps prochain du catalogue « *Une histoire intime de l'art - Yvon Lambert, une collection, une donation, un lieu* », et en partenariat avec le CNAP, une grande exposition du fonds unique constitué depuis les années 60 et conservé à Avignon, sera à voir dès le mois de mars, dans la totalité des deux hôtels particuliers qu'occupe la Collection.

UNE HISTOIRE INTIME DE L'ART. À partir du 24 mars 2023, **Collection Lambert**, 5, rue Violette, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 16 56 20. www.collectionlambert.com

► MARSEILLE
MUCEM
COLLAB'

Certaines œuvres naissent dans la solitude, d'autres lors de moments un peu particuliers où s'expriment une énergie collective. Ces collaborations spontanées sont au cœur de l'exposition que propose le Mucem. Au cours du XX^e siècle, bon nombre d'artistes et poètes ont expérimenté le travail coopératif (dadaïstes, surréalistes), dans lequel la signature de chacun a moins d'importance que le mode de production choisi et la démultiplication d'énergie créatrice qui en émane. Une centaine d'œuvres d'artistes, actionnistes, écrivains, musiciens et cinéastes sont ici réunies : cadavres exquis (jeu de papier plié destiné à composer à plusieurs, à tour de rôle et dans le secret, une phrase, un dessin) initiés en 1925 et dont la première phrase obtenue donna son nom au principe : « *Le cadavre-exquis-boira-le vin- nouveau.* » Le mythique *Album zutique*, réalisé entre 1871 et 1872 par 14 poètes écrivains et musiciens (dont Verlaine et Rimbaud) suite aux bouleversements provoqués par la Commune de Paris... Tableaux écrits de Ben et Dreyfus, film de René Clair et Francis Picabia (*Entracte*-1924) collaboration de Roth et Rainer, Matta et Brauner ou Germaine Richier et Hans Hartung... À plusieurs, on fait mieux et plus fort, semble-t-il.

AMITIÉS. Jusqu'au 13 février 2023, **Mucem**, 1, Esplanade J4, 13002 Marseille. www.mucem.org



Francis Picabia. *L'Œil cacodylate*. 1921. Paraphes de Marcel Duchamp, Tristan Tzara, Gabrielle Buffet, Georges Ribemont-Dessaignes, Marthe Chenal, Benjamin Péret et de nombreux autres. Huile sur toile et collage photographique.

► NÎMES
CARRÉ D'ART

RUINES ET MONOGRAMMES

Le duo d'artistes et chorégraphes américains Brenann Gerard et Ryan Kelly et la cinéaste et peintre palestino-irlandaise Rosalind Nashashibi se partagent l'affiche de Carré d'Art. Les premiers développent un travail à la frontière de la danse et de l'art contemporain, qui intègre sculpture, vidéo, écriture. Ils présentent une série de performances (*Modern Living* déjà présentée à la Villa Savoye de Le Corbusier et *Panorama*) qui interrogent des projets architecturaux (*Maison de verre* de Philip Johnson construite en 1949 dans le Connecticut ou *Bourse du Commerce* à Paris). Les films de Rosalind Nashashibi, qui utilisent un langage à la fois documentaire et spectaculaire, sont basés sur l'observation du monde et de sa propre vie. Ils proposent souvent des modèles de vie collective, convoquent la peinture et la curiosité de l'artiste pour les signes.

RUINES, GERARD ET KELLY. Jusqu'au 23 mars 2023.

MONOGRAM, ROSALIND NASHASHIBI. Jusqu'au 26 mars 2023. **Carré d'Art**, Place de La Maison Carrée, 30000 Nîmes. www.carreartmusee.com



Rosalind Nashashibi. *The Golden Age*, 2022.

ARCHITECTURE DE COLLECTION
L'IMMOBILIER CULTIVÉ



Première agence immobilière exclusivement dédiée à l'architecture remarquable des XX^e et XXI^e siècles, Architecture de Collection répertorie, valorise et transmet un patrimoine exceptionnel, prisé des collectionneurs et des amoureux d'architecture.

Vous êtes propriétaire d'un bien remarquable dans le Sud ? Notre bureau de Marseille, interlocuteur privilégié, vous conseille et vous accompagne. Avec nous, devenez acteur du patrimoine et de sa transmission.

ARCHITECTURE
DE COLLECTION
Architecture remarquable des 20^e et 21^e siècles

64, rue Sainte, 13001 Marseille.
Tél. : 06 12 56 46 20.
contact@architecturedecollection.fr
www.architecturedecollection.fr

► RUSSAN
LILIAN EUZÉBY

Le temps fait son œuvre

IL Y A BIEN, SUR LE PAPIER, DE LA PEINTURE, DE L'ENCRE, DE LA CRAIE, DU CHARBON DE BOIS, QUELQUES PIGMENTS ET PARFOIS MÊME DE LA FEUILLE D'OR. MAIS CE QUI FRAPPE DANS SON TRAVAIL, C'EST LA PROFONDE FASCINATION DE L'ARTISTE POUR LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS, LES CYCLES ET LA NATURE DES CHOSSES. ET L'URGENCE DE CET **INTRANQUILLE**, À NOUS EN RÉVÉLER LA BEAUTÉ.

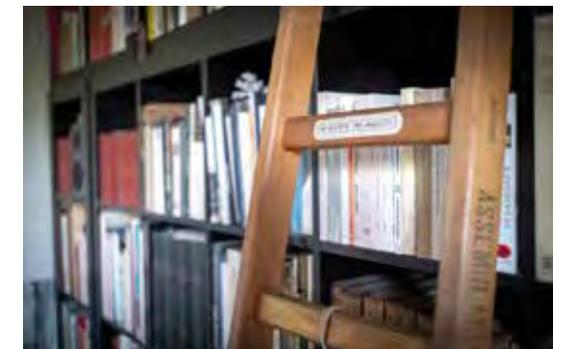
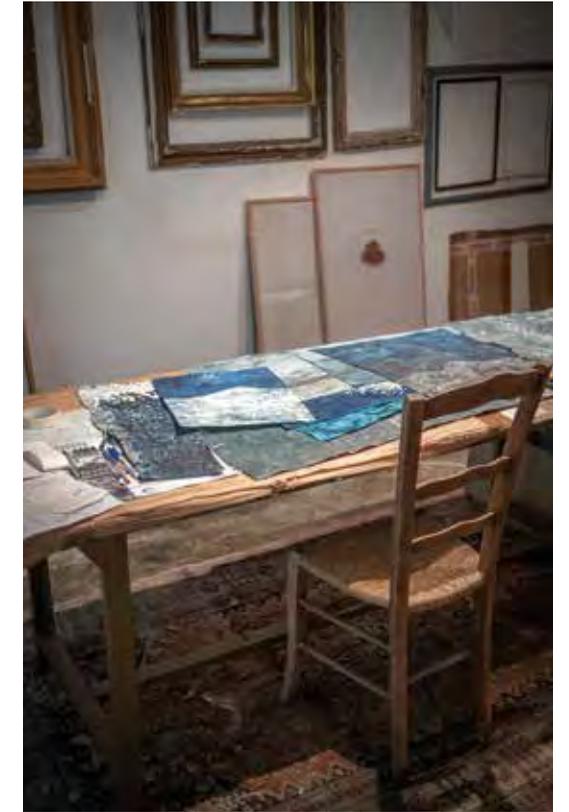
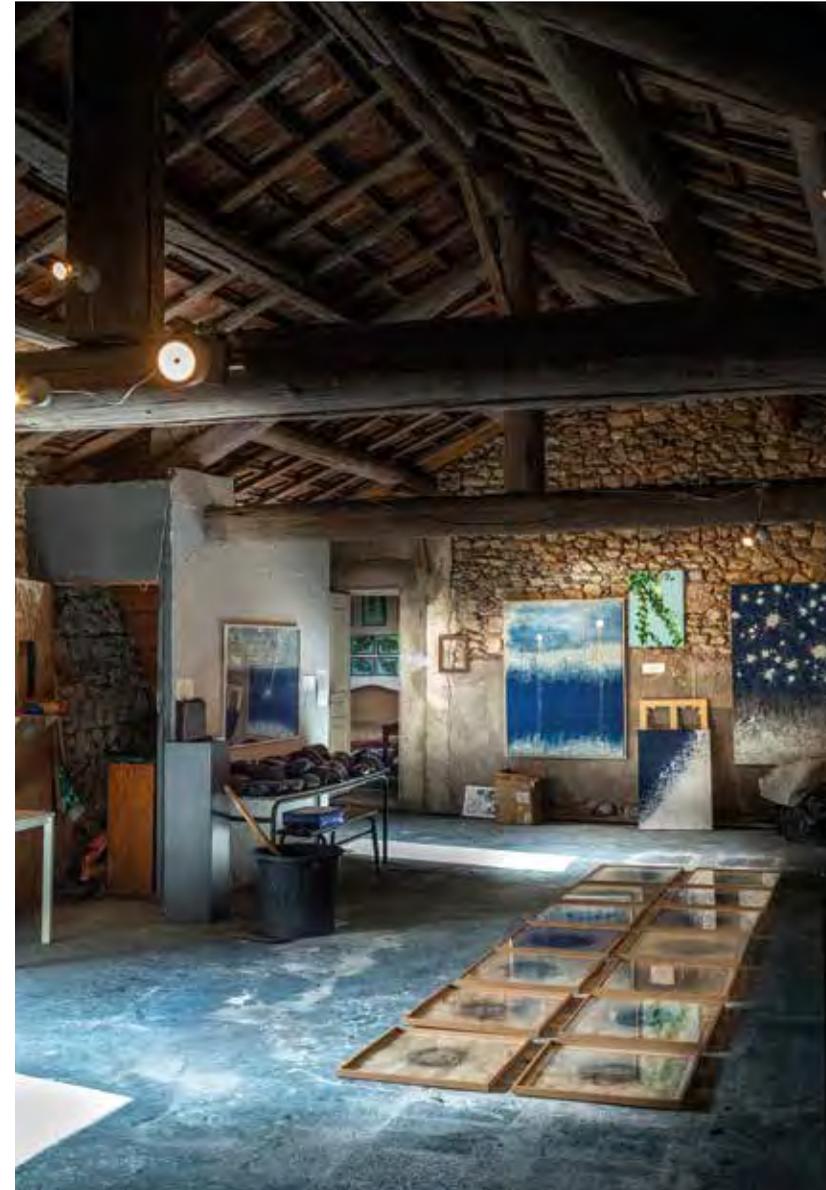


Le temps, voilà son propos : celui de l'enfance, gardoise, à se noyer dans les paysages de Russan, à pêcher, courir dans les gorges du Gardon, sur les galets, les alluvions, entre grottes et falaises, échappées fondamentales, origines de l'intimité viscérale qui le lie à ce territoire. Ces heures passées dans le café familial, qui ne fermait jamais et dont le rideau aujourd'hui baissé, ne suffit pas à lui faire oublier la valeur du lien dont il était le théâtre. Le grand cycle enfin, le cours du temps, de l'eau et des choses, l'univers, notre finitude et par conséquent : l'urgence qu'il y a à lire, apprendre, tenter de comprendre et transmettre : « *J'ai exposé très jeune. Pendant 20 ans je n'ai parlé que de peinture, je n'ai lu que des livres sur l'art. Aujourd'hui, je lis et je peins. La littérature, la poésie, m'ont permis de*

« C'est de la peinture. Mais je force le trait en ajoutant des mots. »

réévaluer mes petites connaissances antérieures... Je travaille le récit. C'est lui le plus important, lui, qui fait l'humanité. »

Dans l'ancien pailler vieux de 250 ans, devenu atelier dans la maison de toujours « *je vis et travaille où sont enterrés mes aïeux* », Lilian Euzéby peint d'un geste libre, rapide et sûr. Ancestral et primitif, comme l'art pariétal, qu'il découvrit il y a des années, dans l'exceptionnelle grotte ornée, proche de Russan (La Baume-Latrone, plus ancienne que Chauvet), aujourd'hui fermée au public : »



» « Le geste simple, c'est la main sur la paroi sombre. Les parois me fascinent. Il y a tant de textures et de couleurs ! Quels tableaux ! » Le plus souvent au sol (sauf quand il a mal au dos et que de toute sa hauteur, il semble bénir la toile) il applique ses « jus de couleurs, toutes les petites particules qui font la peinture » sur le support : « Les matériaux nobles me paralysent. Avec des éléments de récupération, mon eau sale, un crayon noir et un vieux papier, j'essaie de créer un nouvel horizon. » Sur le fond duquel, se dressant contre une période artistique qu'il juge outrancière, il rend un hommage humble et vital

« Le mot posé, parfois, ça change tout. »

à l'univers, au cosmos et à la providence : « Je taquine le hasard, j'essaie qu'il fasse bien les choses. Je ne comprends plus rien à l'art contemporain, ces grandes installations. Il y a une crise du savoir. De la mémoire. Plus personne ne lit, il n'y a plus d'effort. Je ne suis pas en colère, je suis investi dans une guerre défensive. Disons que je lutte encore. » »

» Nuit et jour, à cœur et à livres ouverts : par dizaine, avec avidité : Borges, Céline, Cocteau, Proust ou Philippe Sollers, « celui des années 80, mon préféré. » Prenant des notes sur des petits carnets, se gorgeant de mots et de poésie : « Un seul paragraphe de Borges est tellement plus puissant qu'une peinture ! L'écrit a toujours fait partie de mes préoccupations. J'ajoutais déjà des légendes à mes dessins d'enfant. »

Les mots qu'il sème dans le paysage de son œuvre, bien après qu'ait séché la peinture, témoignent d'une démarche intellectuelle et politique, un positionnement radicalement opposé – et non dépourvu d'ironie – à « la beauté en un clic. » Une tentative aussi de complicité avec « le regardeur » comme il l'appelle, et sa lecture libre, mais auquel, par un simple mot, une courte phrase, il offre une piste, « un jalon dans l'informe. »

Peintre littéraire, mélancolique, fasciné par les mystères de l'existence, Lilian Euzéby mène avec une grande maîtrise du métier de peintre et autant d'érudition une réflexion artistique monumentale, une bataille acharnée contre l'oubli, alternant vie et survie, allégresse, flamboyance, désespoir et révolte. ♦♦



L'ART DE RECEVOIR

Le temps, semble ralentir sa course, un peu moins inexorable peut-être, entre les murs de la vieille bâtisse : c'est qu'il s'y crée toujours du lien – comme autrefois dans le brouhaha du café familial – au rythme des rendez-vous que propose depuis 2008 Lilian Euzéby : une grande exposition qui réunit des artistes contemporains de renom (Sophie Calle, Claude Viallat, Rudy Ricciotti... ou encore Jean-Michel Meurice, disparu à l'automne dernier). Un millier de visiteurs se joignent à cet événement estival sans compter les fidèles qui ne manqueraient sous aucun prétexte les autres retrouvailles, hors saison, plus confidentielles, sur fond de poésie, musique ou littérature : « J'aime le Sud, la nuit, l'hiver, le Mistral, les ombres, cette Méditerranée de nos aïeux. La beauté ne peut être séparée de son contexte. Le territoire évolue très peu finalement. Le Gardon, ses gorges, Uzès, la Camargue, la Petite Camargue, les falaises, c'est mon bled. »

BRUN DE VIAN-TIRAN®



Depuis 1808, à l'Isle-sur-la-Sorgue, une Entreprise du Patrimoine Vivant pérennise un métier de toujours qui transmet des valeurs pour un monde plus doux : celui de filateur et de tisserand en laines nobles.

Pierre et Jean-Louis Brun, 7^e et 8^e générations de la Manufacture familiale Brun de Vian-Tiran, vous invitent à découvrir sa Boutique et son Musée Sensoriel. Trois univers : la nuit avec les couvertures, couettes, oreillers, la mode et les châles, écharpes et accessoires et la décoration avec le plaid, objet emblématique de la Maison.

Pour vous entourer de ce que la nature offre de plus beau, transformé avec respect dans nos ateliers.

La filaventure
BRUN DE VIAN-TIRAN®

BOUTIQUE DE LA MANUFACTURE & MUSÉE SENSORIEL À L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

www.brundeviantiran.com

Horaires, événements, infos pratiques sur lafilaventure.com

Une Entreprise du Patrimoine Vivant



ANNE-MARIE CROUTZET

En suspension



VENUE DU SUD-OUEST ET D'UNE AUTRE VIE, INSTALLÉE EN 2019 À ARLES, ELLE A ÉTÉ SÉLECTIONNÉE AVEC CETTE **SÉRIE**, POUR PRENDRE PART À LA PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL PRO PHOTO AMATEUR, QUI S'EST TENU EN 2021, À ARLES ET DANS QUELQUES LIEUX ALENTOUR.





Les photographies sont des points en
suspension...

Il y a longtemps, j'ai découvert que j'avais
un œil...

Avant tout, la photographie...

Montrer au-delà de ce que l'on voit...

Il n'y a pas de hiérarchie dans ce qui s'offre
à mon regard.

Elles portent en elles ma réalité...

Le cadrage, par goût... ma priorité...

Le carré concentre et m'apaise...

La couleur, séductrice, trop près de la
réalité...

Jouer à lire le monde...

Dire, sans les mots...

www.am-crouzet.com

► BEAUCAIRE

LISE GONTHIER

Fluide et claire

DANS SON ATELIER JARDIN, À DEUX PAS DES PÉNICHES ARRIMÉES LE LONG DES QUAIS, ELLE MÈNE UN COMBAT ACHARNÉ, SOLITAIRE, PHYSIQUE ET SILENCIEUX AVEC L'OBJET DE SA PEINTURE : **LE VERRE**. ET AVEC SON SUJET : L'ÉMOTION QUE PROVOQUE LA LUMIÈRE.

Ne vous y trompez pas, elle peint : des tableaux de lumière, sans toile ni pinceau, confiant au feu sa flamme : « *C'est comme du miel. Quand je souffle, parfois, je pars avec la matière. Elle me transporte, je ne pense à rien.* »

Depuis qu'à la cristallerie de La Rochère, en Haute-Saône, un jour, elle découvre le verre, Lise Gonthier l'utilise comme un moyen pictural, jouant avec les textures, entre douceur et rugosité, transparence et opacité. Donnant naissance, à la croisée des arts, à des pièces uniques, objets sensibles et sensuels, tableaux de verre, totems, un peu sculptures, un peu architectures. Dans lesquelles plonge en silence notre regard fasciné : « *Je ne voulais pas me contenter de la peinture, je voulais du volume. Avec le verre, je réinvestis toutes les notions picturales mais je vais plus loin. Je fais exister le volume dans une surface plane.* »

Le processus est très long, (dix jours de fabrication) riche de nombreuses étapes, semé parfois de quelques embûches, « *c'est une matière plus difficile que la peinture. Je ne peux pas faire exactement ce que je veux.* » Pour commencer, elle dessine tout son tableau, en détermine chaque pièce, chaque motif qu'elle mettra dans chaque cube de verre qu'elle coule, souffle, un à un, à la manière de sulfures, qu'en-

suite elle assemble et dont elle sable ou polit la surface, puis qu'elle fusionne plusieurs fois et qui composeront l'œuvre finale. C'est un travail de longue haleine, qui alterne le chaud et le froid. Entre elle et la matière, la relation est intime : « *J'ai un regard inhabituel sur le verre. Je cherche à créer de l'émotion en mettant mon travail de peinture dans la matière.* » Des formes abstraites, une écriture en noir et blanc, quelque chose de la calligraphie : « *Visuellement, la couleur est plus facile, mais je lui préfère une palette réduite, de bons accords.* » Entre l'œuvre et nous, c'est une affaire de fluidité, de douceur et de clarté.

Sur la grande table de travail, tandis que les fours brûlent toujours à 1 150 et 850° en continu dans l'atelier, posés à plat, serrés les uns contre les autres, les petits blocs translucides, en rang avant la parade, prennent place sous la main et l'œil de peintre de Lise, acteurs associés dans un jeu de lignes, de structure, de cadrage, profondeur et graphisme. D'illusions d'optique aussi, par le jeu des motifs répétés : « *Répéter m'apaise et donne du rythme à une pièce. C'est l'absence que je cherche, être moins dans le motif, davantage dans le vide, l'épure. Mais c'est dur de tout enlever.* » ♦♦

www.atelierlisegonthier.com



« Je ne voulais pas me contenter de la peinture. »

► MARSEILLE

CATHERINE COCHEREL

Au cœur du vivant

ELLES NOUS INTRIGUENT SES DRÔLES D'ARCHITECTURES, SCULPTURES BRODÉES DE FIBRES VÉGÉTALES.

CE SONT DES INVITATIONS POÉTIQUES À Y PRENDRE PLACE OU À S'Y LOVER. MAIS IL SE POURRAIT BIEN QU'IL S'AGISSE DE POSTES D'OBSERVATION SUR LE MONDE, COMME IL VA.

(R)établir une proximité avec le végétal, une intimité avec la nature, créer des espaces uniques, propices à réconforter nos fragilités, au cœur du vivant et de la force qu'il prodigue... Catherine Cocherel, a trouvé « la direction à suivre » il y a 25 ans. Depuis lors, de performances en scénographies et installations, elle chemine, « tisse la terre » et avec elle, notre histoire commune : elle a travaillé avec des danseurs, créé des cocons autour des corps, imaginé des tableaux vivants... faisant vivre à d'autres artistes ces « expériences » où il est toujours question de mouvement, d'énergie (de la terre, encore elle) et aussi de notre condition : « La terre, on en vient, on y retourne », dit-elle, artiste attentive à une nature sensible et au monde.

Ainsi naturellement, elle s'est mise à travailler ces drôles de sculptures, autour de la sphère, du nid : mettant au point d'étonnantes structures de métal, tissées de composants végétaux – des plantes vivaces, grasses, de plein soleil ou d'ombre, des graminées, des grimpantes, pas toujours

méditerranéennes mais acclimatées qu'elle fait pousser elle-même (y compris du gazon dans son salon !) et (où) déniche en pépinière : « Je fais constamment des recherches, des essais avec les végétaux. C'est le graphisme de chacun et de l'ensemble qui m'intéresse. Je joue avec leur type, leur couleur, leurs feuilles, leur rapport à la lumière. » Étonnante broderie végétale : « J'ai dû apprendre à souder, créer, programmer des systèmes d'irrigation, je teste tout. » Chaque sculpture évolue environ deux ans « c'est vraiment vivant » après quoi, sans autre soin, elle végèterait tristement : « J'imagine alors une autre ambiance végétale. » C'est un travail constant. Et une expérience sensorielle décidément inhabituelle, à laquelle Catherine Cocherel convie quiconque passe alentour, au gré des installations de ses drôles de cocons : un cadeau au visiteur, un moment à part, de sens et de silence, un brin de répit, le parfum d'une rose, l'idée d'un champ de blé au cœur de la ville et de son brouhaha. Un écosystème d'émerveillement et de liberté. ♦♦

www.catherine-cocherel.com

www.citedesartsdelarue.net



PIA HINZ ET GASPARD COMBES

La ruée vers l'encre

NE LOUPEZ PAS CETTE PETITE CARAVANE, C'EST UN ATELIER ITINÉRANT. PILOTÉE PAR DEUX ARTISTES À L'ÂME VOYAGEUSE, VOUS VERREZ, ELLE FAIT **BONNE IMPRESSION.**

Is se sont rencontrés à Amsterdam, à l'Académie des arts et se sont installés à Arles il y a peu. Elle, allemande, lui, français, originaire de Montpellier. Artistes plasticiens tous les deux, ils travaillent en volume, chacun de son côté : Pia, 30 ans, formée au design textile, crée des sculptures, des lampes en vitrail et autres installations, Gaspard, 29 ans, des sculptures dans le cadre de commandes publiques : « *Les arts plastiques, c'est assez solitaire, alors on a eu envie de faire aussi quelque chose ensemble, de voyager et de rencontrer des gens. On s'est demandé quelle pratique nous pourrions faire découvrir et on a pensé à la sérigraphie. L'une des plus anciennes techniques graphiques, une technique d'impression artisanale qui permet la série. Mais dont chaque pièce est différente, et c'est ce qui est beau.* »

Avec style, dans leur petite caravane vintage réaménagée – modèle Pan Eriba 1969 ! – qu'ils traînent partout en France et jusqu'au bout de la route, ils mettent tout en œuvre à deux, avec

une pêche indéboulonnable : « *On travaille à la commande et on imprime en lien avec l'événement : aux portes d'un musée, d'une école, d'une entreprise, dans le cadre d'un festival, à l'occasion d'une fête privée... des affiches, des tee shirts, des tote bags, même des masques, il n'y a pas si longtemps...* » Ils préparent tout en atelier, les motifs, les mots, les phrases – le « positif » – les encres et tendent le tissu sur les cadres alu, qui serviront de pochoirs. Et le jour J, c'est en direct, à une joyeuse « *démo artistique* » qu'ils convient leur public : « *L'idée c'est le partage, que chacun essaie et comprenne comment ça marche – les couleurs disposées l'une après l'autre en aplats, cadre par cadre, leur grande densité, la variété des supports – puis reparte avec sa réalisation.* » Riche d'intérêt, de découverte, de plaisir de faire et de convivialité, cette petite caravane – là ne se contente pas de passer.

Elle est plus précieuse qu'il n'y paraît. ♦♦

www.larueverslencre.com



► ARLES

GRAVITY RIPPLES ADÈLE

JEREMY MAXWELL WINTREBERT (1980)

Séquence vibratoire



En verrerie, une cive est une pièce circulaire, un peu comme un verre à pied, dont il ne resterait que le pied. Imaginez-en 120, fendant l'air, telle une onde vibratoire dynamique et transparente de six mètres de long, porteuse de l'histoire cosmologique du vivant et de toute l'énergie que génère le procédé de fabrication – la rotation continue – de chacune des pièces. Installées, suspendues, en ligne, entre les murs et les 12 colonnes brutes des non moins étonnants Collatéraux, anciennes écuries situées en face du Collatéral, lieux pluriels et spectaculaires imaginés par les arlésiens Anne-Laurence et Philippe Schiepan, hôtes décidément d'un autre type.

On doit cette œuvre – *Gravity ripples Adèle* à Jeremy Maxwell Wintrebert, (1980), lauréat 2019 du Prix Liliane Bettencourt, pour l'Intelligence de la main. L'artiste franco-américain mène depuis 20 ans une réflexion autour de la force vitale de l'univers, de la lumière, et de l'énergie de la matière. Ses recherches exploitent les potentialités rayonnantes et miroitantes du verre. Il produit, dans son studio parisien, ouvert en 2015, l'ensemble de ses créations, sculptures, installations et pièces lumineuses en verre soufflé à la bouche et à main levée.

Cette onde de choc est à découvrir ces prochains mois à Arles, (elle a été exposée à l'Espace Communes dans le Marais à Paris) en résonance parfaite avec le lieu et sa vocation (les Collatéraux sont dédiés au pouvoir du son, thérapeutique, artistique ou narratif), et avant qu'elle ne s'en aille vibrer de toute sa puissance sous d'autres cieux. ♦♦

LES COLLATÉRAUX, 7 bis, place Patrat, 13200 Arles. Tél. : 06 58 43 61 69.



L'IN-ÉDIT

Artisan luminaires – Curiosités culinaires – Brocante improbable

Maison d'hôtes (au printemps 2023)

1 A, boulevard Marceau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.
Tél. : 06 50 38 96 62. www.in-edit.fr

INSPIRATION / ARCHI / DESIGN / STYLE





► VALLABRÈGUES

MÉMOIRE VIVE

Maison témoin

C'EST UNE VIEILLE DAME, TÉMOIN DE SON TEMPS ET DE LA GÉOGRAPHIE ENVIRONNANTE, BÂTIE EN 1730 PAR UN ARCHITECTE AUDACIEUX RESTÉ DANS L'ANONYMAT, POUR LE COMPTE DE COMMANDITAIRES DE GOÛT. PRÈS DE 300 ANS PLUS TARD, ELLE TIENT SON RANG, DISCRÈTE AUX REGARDS DU VILLAGE MAIS, LA PORTE FRANCHIE, PROMPTE À RÉVÉLER, DE FAIT, SON HISTOIRE ET SA MAJESTÉ.

C'est la plus haute maison du village. Pourtant pas la plus grande. Elle se trouve à deux pas du Rhône, celui-là même qui depuis des lustres au gré de ses caprices, régite le mode de vie de ses habitants. Pas haute pour se montrer: la façade côté rue, classique avec ses deux pilastres, un peu à la mode arlésienne, la fait paraître étroite... C'est sans compter côté cour, son étonnant et large côté pile, « à arches à la mode d'Uzès » qui lui, en dit plus long sur les lieux.

Son histoire est intimement liée à celle du village : maison de famille d'avocats provençaux (Les Drugeon : le dernier occupant devient maire de Tarascon), elle est un temps, prêtée à la mairie, accueille l'école de jeunes filles, avant d'être vendue en 1878 à un patron vannier. Ce dernier jusque dans les années 70, y loge sa famille et fait travailler une quinzaine d'artisans dans la cour. La maison vibre alors de l'effervescence de l'âge d'or de Vallabrègues.

Son exposition est-ouest, ses proportions, ses volumes, les matériaux et techniques mis en œuvres (pierre, tomettes, parefeuilles, et plus tard, carreaux de ciment, détails de ferronnerie – exceptionnelle rampe rivetée – trompe-l’œil, patines, faux-marbres – grand chic sous Louis XV – portes anciennes, plafonds à la française, enchaînement d’arches suspendues – véritable prouesse architecturale pour l’époque – cheminées peintes et plaque aux armes du Roi de France, gypserie (staff), fontaine du petit salon – luxe de disposer directement d’eau dans un espace de vie – tout comme l’indigo, en provenance du Nouveau Monde et si prisé des européens), tout atteste de la noblesse des lieux, de la volonté d’en faire un écrin de l’art de vivre provençal.



La transition s’est opérée en douceur, avec les propriétaires actuels, chineurs, collectionneurs notamment de peinture 1910-1940 pour l’un et de céramiques ottomanes, étonnantes Çanakkale dites *demoiselles d’Avignon* pour l’autre, tous deux grands amoureux de la Provence et de l’histoire esthétique de cette région. Attentifs, à mesure d’interventions mesurées menées dans les règles de l’art, à ne jamais dénaturer les lieux.





Chacune des pièces de la maison possède une cheminée. La notion de fonction est une notion récente. Les espaces autrefois n'avaient pas de vocation définitive : une chambre actuelle était jadis pièce de réception, tandis que le lit occupait une alcôve, aujourd'hui transformée en salle de bain. On se tenait volontiers dans les étages. À Vallabrègues peut-être plus qu'ailleurs, tant étaient conscients ses habitants de la puissance du Rhône et de ses velléités à sortir de son lit.





Hormis quelques travaux de peintures, patines, restauration et mise aux normes, la maison dans son ensemble a été conservée en l'état. (Et quand il y eut transformations, elles visaient à lui rendre sa configuration d'origine.)
 Il s'en dégage, entre strates émouvantes d'un précieux passé et incursion, aux côtés de mobilier d'époque, de quelques pièces modernes (fauteuil Warren Platner ou *Diamond*, Harry Bertoia), design rotin vintage, multitude d'objets utilitaires et créations Atelier Vime, une beauté palpable, révérence à tous les savoir-faire qui se sont succédé ici au fil des siècles, hommage cultivé à l'œuvre du temps, aux talents des provençaux, à l'art, à la mémoire.



La boucle est bouclée : la bâtisse début XIX^e, de l'autre côté du mur et encore plus proche du fleuve (on y a retrouvé rames, ancres et pare-battages, preuves s'il en fallait, de l'intense activité liée au Rhône) a enfin retrouvé le giron de son aînée voisine dont elle avait été séparée. Six tonnes de galets ont été soigneusement agencés en calade dans la cour : un galet blanc, tel un point final, indique qu'il fut le dernier à être posé. L'artiste américain Wayne Pate, passé par Vallabrègues (collaborations avec Atelier Vime) et qui a consacré au village une série de peintures, signe l'œuvre murale réalisée en céramique (300 kg) par la maison londonienne Balineum. Cette « nouvelle » partie de la maison, devenue depuis l'été dernier showroom-boutique d'Atelier Vime, offre à l'ensemble des lieux plus qu'une renaissance : un gage de belle facture, que l'histoire continue.



Le fleuve, partout : qui sillonne depuis le Vivarais jusqu'à la mer, le long d'une exceptionnelle carte du XVIII^e, peinte à la main. Ou, à la faveur d'une note manuscrite sur le côté intérieur d'une porte de cagibi, qui rappelle à la mémoire de la maison et de ses occupants la fameuse crue de novembre 1935. ♦♦



5, Avenue Barberin
Chemin des Indienneurs
13103 Saint-Étienne-du-Grès
+33 (0)4 90 49 19 19
olivades.fr

TISSUS AMEUBLEMENT – LINGE DE TABLE – CONSEIL DÉCORATION
CONFECTION SUR-MESURE – LIVRAISON ET POSE

► NÎMES

MAÏNA COZANET

Singulière et lumineuse

IL Y A LONGTEMPS QU'ELLE BADINE AVEC LA LUMIÈRE, L'OBSERVANT SOUS TOUTES SES COUTURES, À L'ŒIL NU OU À TRAVERS UN OBJECTIF. À VOIR LES PETITES COLLECTIONS DE LUMINAIRES QU'ELLE A IMAGINÉES, ON SE DIT QUE DÉCIDÉMENT, ELLE EN CONNAÎT UN RAYON.

Les créations de cette bretonne autodidacte descendue dans le Sud en 2004 sont plus que des lampes : elles ont une présence, une architecture, quelque chose de la sculpture. Chacune porte en elle une part d'ombre et de lumière, de matière aussi. Il faut dire qu'elle les imagine au cours des longues heures qu'elle passe, nuit et jour, où qu'elle soit, à pister, observer, cette lumière – clair de lune ou rayon filtrant – qui depuis toujours la fascine.

Viennent ensuite, dans le silence de l'atelier de l'hôtel particulier des XVI^e-XVII^e siècles qu'elle occupe au cœur de la ville, celles qu'elle consacre – en plus des travaux de restauration et d'habillage de luminaires sur mesure qu'elle réalise sur commande – aux tests, à la conception, à la mise en œuvre : « *Je fais de nombreux essais. J'ai dû mettre au point des techniques et des bricolages. Je n'ai jamais appris de manière académique alors je ne suis pas enfermée dans des protocoles.* » À voix basse, « *je ne suis pas exubérante* » elle dit aimer l'atmosphère des chantiers, qu'architectes et dé-

corateurs lui proposent (elle a travaillé notamment pour la Divine Comédie à Avignon), travailler autour d'un thème... mais par-dessus tout le retour à sa table, lorsqu'enfin, elle s'immerge entièrement dans son idée : « *Je travaille des forces, je cherche un équilibre.* » Et c'est vrai qu'on pense aussi mobile ou stable devant ces silhouettes élégantes, attrayantes, jamais éblouissantes, que révèle habilement une lumière joueuse. À un esprit couture aussi : à croire que la petite robe Lanvin suspendue au mur de l'atelier donne le ton à l'ouvrage entrepris ici : « *J'aime beaucoup le tissu, les détails, ce qui rend les pièces un peu uniques. Je crée des petites collections, mais chaque luminaire doit trouver sa place. Il n'est pas souhaitable de multiplier les déclinaisons.* »

Il y a quelques mois, en Italie, Maïna a découvert dans la lumière de Venise, le palais d'un ami : « *Parfois, ce sont les lieux qui m'inspirent.* » Depuis, la créatrice a regagné son atelier.

Mais une idée fait son chemin. ♦♦

www.aversedelumiere.com



EGG CHAIR, 1958

ARNE JACOBSEN 1902-1971

Une forme unique

PARFAITE COMBINAISON DE LA FORME ET DE LA FONCTION, CE FAUTEUIL ENVELOPPANT EST L'ŒUVRE DE L'UN

DES PLUS CÉLÈBRES CRÉATEURS ET ARCHITECTES DANOIS DU XX^E SIÈCLE.

La commande est exceptionnelle : il s'agit de construire et d'aménager le premier hôtel design au monde – le Radisson Royal Hôtel de Copenhague – et le terminal de la compagnie aérienne danoise SAS. Arne Jacobsen conçoit le projet en entier, les aménagements fixes et mobiles, dans les moindres détails, jusqu'à la signalétique des lieux. C'est l'occasion pour le créateur de mettre en pratique ses théories novatrices sur le design total et l'art d'occuper l'espace.

Avec ses lignes sensuelles, sa construction ambitieuse, son confort, ce drôle de fauteuil marque aussitôt les esprits. Sa forme ergonomique tranche avec la géométrie radicale de l'architecture environnante. Egg démontre à lui seul que le design permet de construire des lieux habitables, des petites cellules à la mesure du groupe ou de l'individu, conçus tantôt pour s'isoler, tantôt pour se rencontrer.

Egg n'est pas un fauteuil de plus. Il a quelque chose d'un abri et entend instaurer une relation particulière au lieu. Certes, on s'y assoit, mais on s'y assoit quelque part. C'est l'expression d'une attitude. Et sa silhouette surprenante, inclinable, pivotante, avec son pied en étoile, se fait sur le champ une place dans la galaxie



design (on la retrouvera aus-si au cinéma, en 1968 dans le film *l'Odyssée de l'Espace*, de Stanley Kubrick).

Inspiré de la très classique bergère dont il épure les lignes, Egg condense une assise, un dossier et des accoudoirs en une forme unique.

Un premier prototype est fabriqué en plâtre dans le garage d'Arne Jacobsen. La mousse de rembourrage très dure de la coque (styropore) qu'il est le premier à utiliser à l'époque est aujourd'hui remplacée par le polyuréthane, sur la fibre de verre moulée. Mais il faut toujours un travail de tapisserie extrêmement soigneux – un millier de points de couture – pour le recouvrir de cuir (revêtement d'origine) ou de tissu.

Triomphe de son auteur, alors déjà célèbre pour les chaises *Ant* (1951) et *Série 7* (1955) Egg est un emblème célébrissime du design danois, édité depuis le premier jour par Fritz Hansen, vendu à des millions d'exemplaires aux quatre coins du monde. Brisant toutes les conventions de la fabrication de sièges de l'époque, il avait décidément tous les atouts pour sortir de sa coquille. ♦♦

À partir de 6 476 €. RBC Nîmes et Avignon.

www.fritzhanzen.com

ATELIER AUDE CAYATTE

Design conception depuis 1995



Voiles d'ombrage – Tentes Touareg
Toutes créations sur-mesure



ZI Athelia 1, 300, chemin des Mattes, 13600 La Ciotat. Tél. : 04 42 83 98 66. www.audecayatte.com

COMPLÉMENT D'OBJETS

Intra-muros



SOBRIÉTÉ

Son designer l'a imaginé épuré, soigné, confortable, il rend hommage aux savoir-faire et à tous les bois du monde. Courbes, volumes, fabrication, revêtement bouclette écru, brun ou gris... Éléance à contempler sous toutes les coutures. Beau, de face comme de dos.

Hinoki, de Christophe Delcourt pour CFOC, 230 x 82 x 73 cm. 5 500 €.

Libellule, Saint-Rémy-de-Provence.



GÉOMÉTRIE

Ces deux pièces en pierre de lave, à la fonction de serre-livres, célèbrent la beauté des formes et des matières naturelles. Simplement réunies, devenues alors sculpture déco, elles sont encore à la page.

Converge, Colin King Studio pour Menu, H 38 cm, 230 €.

Silvera, Marseille.



NOIR ET BLANC

Amphores, vases, paniers... il y a motifs à dresser ce lot d'assiettes sur la table.

Urselle, lot de 4, Floriane Jacques, Studio design, 25 €.

Habitat, Vedène.



LUX SUR-MESURE

C'est une silhouette unique et lumineuse, conçue, réalisée sur-mesure dans les Alpilles, à poser à l'intérieur ou pourquoi pas ? en taille XXL à l'extérieur.

Étoile, 1958 Collection, 70 cm, à partir de 800 €.

L'In-Édit, Saint-Rémy-de-Provence.



COROLLE

C'est un lys velouté, un fauteuil délicat, doux, confortable et mobile. Imaginé en 1990 par le japonais Masanori Umeda, membre du mouvement Memphis, il cache une structure solide en acier, combine haute technologie et grande qualité d'exécution. Édité par une maison créée en Toscane en 1987, c'est la fleur du design.

Getsuen, pour Edra, 100 x 90 x 90 cm. 7 332 €.

RBC, Avignon.



ÉDITION LIMITÉE

Elle est en en chêne – de vieilles planches à wagon – et dans sa robe Bleu Klein créée avec la fabrique de peintures décoratives Ressource, n'est pas passée inaperçue au Salon Via Domus à Arles, en juin dernier.

Une première, un coup de maître : qui préfigure la collection de mobilier que l'ébéniste Laurent Passe éditera en 2023. Hâte.

Mademoiselle K, 112 x 51 x 84 cm, 5 200 €.

Maison Laurent Passe design, Beaucaire.

BASQUE

Plus qu'un banc, c'est un clin d'œil à la mémoire, une réinterprétation contemporaine de la bonne vieille assise paillée. Aérien et délicat désormais, qui allie pourtant chêne massif et paille naturelle *tabouda* tressée à la main. Made in Pays Basque.

Kimua, de Jean-Louis Irtzoki pour Alki, L 130 cm, 1 569 €.

www.alki.fr



BONHOMME DE PORCELAIN

Qu'importe le flacon... pas sûr... *Mr Cruchot*, de Louis de Limburg pour Serax. 3 tailles, à partir de 49 €.

Autour de la Maison, Maussane-les-Alpilles.

ICÔNE

Sa première version est apparue en 1959. Sa conception – tôle perforée et pieds laiton – ses formes pures, que l'on doit à Pierre Guariche (1926-1995) étaient très innovantes Après-Guerre. La voilà rééditée par Sammode. Que la lumière soit !

G60 S, 27 x 27 x 20 cm, 540 €.

Ligne Roset. **Meubles Espi, Salon-de-Provence.**



LUMINEUSE

Créée en 1973 par le milanais Paolo Rizzatto, cette applique murale à tête pivotante multidirectionnelle et long bras (plus de 2 m) articulé à balancier se propose aujourd'hui en version plus compacte (150 cm) et colorée. Plus près du sujet.

265 Small, Paolo Rizzatto pour Flos, 890 €.

État des lieux, Arles.

CUVÉES EN COLONNE

En 2004, sa version bibliothèque et tout aussi verticale valut à Bruno Rainaldi un *Compasso d'oro*. L'étonnante colonne d'acier déclinée aujourd'hui en range-bouteilles (jusqu'à 22) est proposée en 2 hauteurs et 4 finitions (inox, noir, blanc ou acier corten). Ne pas la réserver à la cave. *Ptolomeo vino*, de Bruno Rainaldi pour Opinion Ciatti, à partir de 930 €. www.madeindesign.com



TABLE DE MAÎTRE

La ville indienne de Chandigarh fut une grande source d'inspiration pour Le Corbusier. Pour cette collection de trois plateaux en porcelaine, réalisée en collaboration avec la Manufacture Ginori 1735, Cassina a puisé dans les archives, emprunté des motifs symboles de bas-reliefs – main ouverte, poisson ou course du soleil : 3 formats, 3 dimensions.

Plateaux Collection Chandigarh, Cassina avec Ginori 1735, 246 €.

RBC, Avignon.



ART CONSACRÉ

Ces pièces témoignent d'un savoir-faire artisanal tunisien, que perpétuent des potières du village de Sejnán : des oratoires, réalisés à partir d'argile cuite dans des bouses de vache séchées, puis enfermées à mi-cuisson, avec de la feuille de myrthe mouillée. Finitions à la feuille d'or.

Compostelle et Lourdes, H 25 cm, 100 € pièce.

Rock the kasbah, L'Isle-sur-la-Sorgue.

PLUS QU'UNE LAMPE

Elle se joue des ombres et de la lumière. Socle en marbre, structure laiton, abat-jour en papier et soie.

Plus qu'une lampe : un cercle vertueux, une présence.

Shadow, de Maina Cozanet, 1 200 €.

www.aversedelumiere.com



PAUSE DÉJEUNER

En voyant cette jolie mangeoire (et ce que vous aurez placé dedans) les oiseaux à coup sûr feront une pause sur votre terrasse.

Picoti, Fermob, 65 €.

Esprit tendance, Saint-Rémy-de-Provence.



VASES NATURE

Formes géométriques, ciment, nuances de terre... la collection imaginée par le duo féminin et milanais de Studiopepe s'inspire de l'architecture et de la nature.

Bulbi, Éthimo, à partir de 420 €.

Griin, Vedène.

ARGILE

Ils sont en argile rouge, faits par des artisans marocains.

La bougie n'est pas indispensable. *Mabate*, 15 et 20 cm, à partir de 38 €.

Caravane, Aix-en-Provence.



BELLE TRAME

Cette nappe 100 % coton et ses jolis motifs sont made in Alpilles. On passe à table !

Cardoun, 150 x 250 cm, à partir de 130 € (serviettes coordonnées 8 €)

Olivades, Saint-Étienne-du-Grès.

▶ ARLES

LUCE MONIER

Un brin culte

ÉMERVEILLÉE PAR LA CAMARGUE, ELLE LOUE LA MONOCHROMIE HALLUCINANTE EN HIVER ET SES VERTS ET BLEUS, AU PRINTEMPS. ELLE A FAIT DE CETTE IMMENSITÉ SON JARDIN, DONT ELLE RÉVÈLE LES BEAUTÉS PAR BRASSÉE.

Pas de doute, elle est du Sud : née à Nîmes, elle a grandi dans le Var, vécu à Marseille, avant de se découvrir il y a trois ans, arlésienne, entre les murs découverts d'une maison de famille retrouvée, sur ces terres de Camargue, qu'elle sillonne à longueur de temps, au gré des saisons et du vent : « *J'ai éprouvé le besoin de renouer avec mes origines, de m'enraciner à cette terre,* » que d'actives recherches généalogiques ont confirmé être la sienne.

Devenue fleuriste – fière de son diplôme, un CAP obtenu en six mois, et de son entrée dans une corporation – l'autodidacte ne se voyait pas tenant boutique. Éprise de liberté, l'âme créative, elle a poussé les murs et s'est jetée dans l'aventure, *la glane*, portant ses pas (et son sécateur) le long des chemins et des routes, s'immergeant tout entière dans le paysage grandeur nature, corps tendu vers le salsifi sauvage ou austral, la saladelle, la sagne, les graminées de toutes sortes, l'artichaut en fleur, le chardon, l'orge ou encore le blé, qu'elle cueille par brin ou brassée et avec lesquels, de retour à l'atelier, elle compose des bouquets, des

coiffes, des couronnes et des croix, revisitant avec délicatesse et panache, les arts populaires et leurs rituels. Racontant à sa façon la beauté des choses et du monde : « *Il suffit d'ouvrir les yeux. Un pissenlit, son agencement, un champ de coquelicots... c'est la beauté absolue ! Chaque matière, chaque odeur me parle et enrichit ma bibliothèque, ma banque de donnée intimes. Je les connais, je joue de leurs contrastes, je sais ce que je vais en faire. Commence alors une narration.* » Après, c'est affaire de geste : précis, économe, « *aller au plus simple, c'est être ingénieux* », tout l'esprit à l'ouvrage, « *pour libérer ce geste et être droite et juste.* »

Un lien de raphia, de la paille de chapelier tressée, une perle de rocaïlle ou une petite médaille miraculeuse... Elle puise dans sa réserve, avec un talent d'accessoiriste, des suppléments d'âme, petits piments de ses récits, emprunts de sens et de spiritualité, plus sacrés que religieux.

Demain, elle se remettra en marche, impatiente des prochaines retrouvailles que ses longues virées dans la nature lui réserveront, quelle que soit la saison. ♦♦



SAVEURS / ART DE VIVRE





Saint-Rémy-de-Provence



Lourmarin



Villeneuve-Lès-Avignon



Arles



Arles



Arles



Mouriès



L'Isle-sur-la-Sorgue

AFFAIRE DE GOÛT

Bonnes adresses

ILS ONT EN COMMUN LE GOÛT DE CETTE RÉGION, DU BEAU, DU BON, DES PRODUCTEURS ET ARTISANS ET DU TRAVAIL BIEN FAIT. ÉSTANCO, BOUTIQUE, ÉPICERIE FINE ET DE VILLAGE, ATELIER TRAITEUR OU SIMPLE CORNER... QU'IMPORTE LEUR DIMENSION, ILS ONT LA MÊME VOCATION : **NOUS RÉGALER. PETITE SÉLECTION — NON EXHAUSTIVE — DE BONNES ADRESSES !**



SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

Chez Karen, l'épicurieuse

Cette fille d'agriculteurs de la Drôme il y a 20 ans déjà avait ouvert sur la propriété familiale un petit lieu de vente « on ne parlait pas encore de circuit court » qui fit un tabac : « J'ai fini avec 300 m² et 15 salariés... je voulais retrouver la proximité avec mes clients. » Elle se rapproche de sa sœur déjà installée à Saint-Rémy et ouvre en mai dernier sa nouvelle mine de saveurs : beaucoup de frais, fait par des producteurs, artisans locaux : tarte aux légumes, entrées salées et desserts de M.Benoît, qu'on ne retrouve qu'au marché de Graveson le vendredi, une gamme de pâtisseries sans gluten de Mouriès (Arom) les céréales du Moulin mas de Daudet (Fontvieille), la tarte au citron de Benoît Molin (disciple de Lenôtre à Plan d'Orgon) les saumons et déclinaisons du Petit fumé drômois (Grignan), une jolie sélection de fromages d'Aureille et d'Entressens et même de la brousse du Rove des Baux-de-Provence... Sans oublier l'huile d'olive de Seisson à Maillane, les verrines de la cheffe drômoise Sophie Pic et pour cette fan de chocolat, les tablettes de la maison Valrhôna (on ne se refait pas !) et pour accompagner le tout, des vins (Métifiot, Hautvette...) à prix caveau ! « Je suis revenue avec bonheur à une échelle plus courte. C'est le circuit que je préconise et que je propose. » ♦♦

48, avenue Durand Maillane, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Ouvert 7/7 de 9 h 30 à 19 h 30. Tél. : 06 82 12 08 57. instagram : chezkarenlepicurieuse



LOURMARIN

Les commissions du moulin

Une jarre à citronnade ou un samovar vous accueillent selon la saison à l'entrée de l'épicerie, venue s'installer dans la toute petite rue, en face et à quelques pavés du Moulin de Lourmarin. Des tomettes, des paniers... Toute la Provence est là et rien de ce qui nous régale ici n'échappe à Julien Serry, chef maison, qui célèbre dans ses assiettes comme dans les rayons de la jolie échoppe, le goût authentique du Sud et du Luberon : salade et sandwich du jour, brownies, verrines, fromages de Benoît Lémarié à Aix-en-Provence ou du Mas Alègre à Goult, confitures Rolland (Bonnieux) Berlangue (Pertuis), chutneys et caviars d'olive et tomate d'Émmanuelle (Méthanis), huiles d'olive, notamment Perpetus, fruité vert, 100 % aglandau (La Tour d'Aigues), délices des pâtisseries artisans bio Biomomo Hashimoto (Bellegarde), glaces de l'Art glacier (Ansouis) herbes aromatiques de la Ferme de Gerbaud (Lourmarin) et sous les voûtes, une belle sélection de vins. Première épicerie du groupe Beaumier, tout ici est l'émanation du Moulin. L'esprit du lieu, le service, l'art de vivre au village, le goût des vacances et du pays. À découvrir, savourer (le plus longtemps possible) sur place, puis, heureusement, à emporter ! ♦♦

Rue du Temple, 84160 Lourmarin.
Tél. : 04 90 68 62 07.
www.beaumier.com



VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Maison Bronzini

En 2008, Philippe Bronzini, habitué de toujours du moulin de la Chartreuse l'a racheté, restauré et depuis, propose un vrai beau lieu de vie et de partage, autour de sa passion pour l'olive et toute affaire de goût : bar, bistrot, salon de thé, pâtisserie, (tout est fait maison) espaces-boutiques (prêt à porter, accessoires, décoration,) travail et événements... les 1 500 m² évoluent au rythme effréné des idées et des envies du très entreprenant propriétaire. Dans les anciennes écuries, l'épicerie regorge de boîtes et bocaux, sélectionnés pour la plupart, pour les savoir-faire dont ils témoignent et la proximité de leur provenance : gamme Maison Bronzini, développée avec des producteurs et artisans alentour, conserverie de poisson Rödel, miels gardois de l'Envolée belle, fruits confits saint-rémois Lilamand, confitures et tartinables l'Épicurien (Hérault) et autres infusions Araquelle, tisanes aux senteurs méditerranéennes Provence d'Antan, dans leur jolies boîtes métal rechargeables... Sans oublier évidemment l'huile d'olive: l'emblématique Cuvée des Chartreux (longue histoire villeneuvoise) les Garrigues au thym et romarin et Diamant noir, arôme truffe. A découvrir aussi, la liqueur d'olive maison, à boire frais en kir, ou pour déglacer une sauce, à utiliser en pâtisserie (pâte à crêpe, tartes aux fruits) ou associer avec un fromage de chèvre ou un foie poêlé. ♦♦

72 bis, rue de la République, 30400 Villeneuve-Lès-Avignon. Tel. : 04 90 25 45 59. Ouvert tous les jours (sauf le 25 décembre) de 8 h à Minuit. www.maisonbronzini.com



ARLES

Casa Xyca

Elle a bourlingué Joséphine Mendez, se nourrissant de toutes les cuisines qu'elle trouvait sur sa route. Mais de l'Andalousie et du Pays basque où elle a longtemps vécu, elle conserve la culture des bonnes choses et un talent tout particulier pour les associer. C'est ainsi que de retour à Arles, et alors qu'elle se promettait « *de lever le pied* » elle a ouvert tambour battant Casa Xyca, petite maison pleine de saveurs : salaisons (la Txistorra de Navarre ou la morcilla de Burgos), jambons à tomber, anchois, *chipirones*, Piment d'Espelette et autre poulpe à la galicienne (Maison Ortiz)... C'est un festival ibérique, on entend le grondement de l'Atlantique, on entrevoit les Pyrénées ! On s'assoit dans cet estanco et sans perdre une minute, la patronne s'affaire. Le *pan con tomate* arrive fièrement sur la table tandis que le (meilleur) Rioja ou le Valdehermoso de Galice coulent déjà dans les verres. Jamais plus aucune autre *croqueta* ne trouvera grâce à vos yeux (les siennes sont au jambon Bellota !) et vous n'oublierez pas non plus le goût merveilleux de cette tartine terre et mer, accueillant le fameux jambon (48 mois d'affinage) surmonté de pâte de coing, de Manchego (12 mois d'affinage), d'anchois et d'un filet d'huile d'olive. Peine perdue, à la maison, on ne fera jamais aussi bien que Joséphine, mais comme tous les produits sont à emporter, on peut quand même essayer ! ♦♦

2, place Antonelle, 13200, Arles.
Tél. : 09 51 72 92 73. Ouvert tous les jours. [casaxyca](https://www.casaxyca.com)



ARLES

Label Plantes

Elle vient de la Crau, où longtemps elle fut élèveuse. Une maison d'enfance en Bourgogne, le goût du vin, le respect des producteurs, formée auprès de Jean-Louis Colombo (Mornas), quelque temps dans l'hôtellerie (Le Saint-Rémy, à Saint-Rémy-de-Provence)... Sandrine Parachini a eu 1 000 vies, avant d'ouvrir en 2020 sa petite adresse entièrement dédiée au beau, au bon et au sain : « *Je connais mes producteurs et leur travail, ils sont à moins de 100 km à la ronde. C'est ma garantie. Tout ce que je propose, je l'utilise dans ma cuisine* », comme par exemple le pèbre d'ai, ou sarriette, qui peut avantageusement remplacer le poivre. Miels (Mon adresse miel Saint-Rémy) les chutneys crémeux des Figuières, les confitures de Maxime Legrand (Maussane) les céréales de Mireille Thieuloy (Fontvieille), « *sa polenta n'a pas le goût des autres* » les bières artisanales (Brasserie des Alpillles) ou les safrans des Cailloux (Beucaire)... Elle se régale à vous parler de tous ses produits, un à un et de leurs bienfaits « *épices, miel, plantes, c'est le trio gagnant* », engagée en leur faveur et en celle d'un « *bon sens à retrouver* ». ♦♦

11, rue Voltaire, 13200 Arles. Tél. : 06 46 33 37 61.
Ouvert du mardi au samedi. (Étal au marché d'Arles, le samedi matin.)



ARLES

Maison Volver

Il y a ces jolies chambres, le bar orange, les cocktails et la cuisine maison, la terrasse, la galerie d'art au sous-sol et partout, ce style « *un peu comme à la maison* » cette façon décontractée de vous recevoir, comme si ce n'était pas du travail... Le saviez-vous ? Il y a aussi un petit coin épicerie, histoire de se régaler, ailleurs, et transporter les bons souvenirs : les chipirons, ventrèche de thon, sardines, morues et autres filets de maquereaux de la fameuse conserverie La Guildive, dans leurs jolies boîtes, les vinaigres des Remparts au rosé des sables et poivre de Timut ou citron frais et les sels d'Un été en Camargue (Aigues-Mortes), du riz, de l'huile d'olive (Moulins Castelas et Cornille), du vin (domaines Valdation et Lansac), quelques confitures – orange, Mara des bois – d'un maître en la matière, (Maison Perrotte). Il y a aussi quelques verrines... mais dommage : du fameux gâteau à la pomme, dont la recette de grand-mère est gardée secrète, il ne reste jamais rien ! ♦♦

8, rue de la Cavalerie, 13200 Arles. Tél. 04 90 96 05 88
www.maisonvolver.com



MOURIÈS

Tagliatelle

Elle fut prothésiste dentaire dans une autre vie. Revenue à Mouriès, dans les Alpilles et à ses origines italiennes, elle fabrique depuis sept ans des pâtes fraîches (qu'elle préfère – au pays de l'huile d'olive – accompagnées de beurre et parmesan) et cuisine des plats italiens on ne peut plus classiques à emporter. Quelques produits d'épicerie, sauces tomate, crème de pistache à tartiner et panettoni joufflus attendent, flanqués de quelques bouteilles sur les étagères. C'est à l'arrière, dans l'atelier, qu'Isabelle Berton s'active au milieu de spaghetti, torchietti, tagliatelle et ravioli (bœuf, ricotta, fines herbes) tandis qu'au four, cuisent lasagne et canelloni. Une adresse et un savoir-faire qu'il n'est plus nécessaire de vanter aux habitués... Pour les autres, il est prudent de commander 48 h avant. ♦♦

23, cours Paul Revoil, 13890 Mouriès. Tél. : 04 90 97 56 97.
Fermé dimanche, lundi et mercredi après-midi.

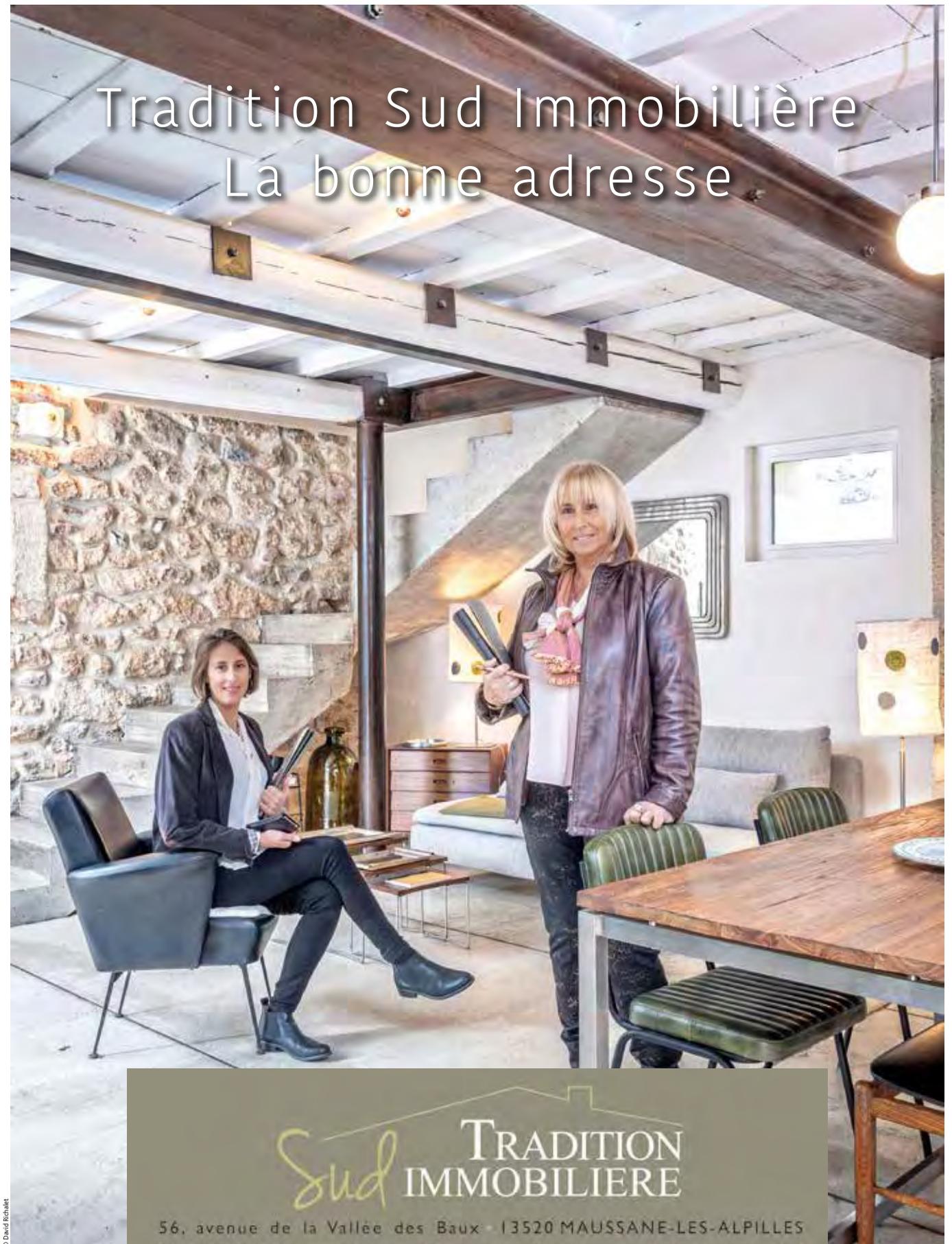


L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Sous un olivier, Artisans épiciers

L'adresse est bien connue en bord de Sorgue. Séverine et Jean-Louis Alloin, ex-proprétaires de La Prévôté et adeptes du bien-manger l'ont reprise en avril dernier. Les becs fins repéreront dans ce magasin à l'ancienne les produits Feste (charcutier aux Halles d'Avignon) les fameux saumons et foies de la maison Barthouil, de la poutargue, des déclinaisons autour de la truffe, un confit de thym cuit au chaudron (Domaine voisin de Leos) une sélection d'une vingtaine de pastis régionaux parmi lesquels le pastis Marra, local de l'étape, les pépites de la distillerie Manguin... des pâtes de fruits Doucet, des nougats de Sault, des nonettes et des pains d'épices... Une proposition gastronomique haut de gamme, sans oublier les produits d'une dizaine d'artisans locaux, spécialités et caviars provençaux, terrines, bocaux et biscuits réunis sous la marque maison, *Sous un olivier*. ♦♦

16, rue de la République, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 65 87 10 49. Fermé dimanche après-midi et lundi. www.sousunolivier.com



Tradition Sud Immobilière
La bonne adresse

Sud TRADITION IMMOBILIERE

56, avenue de la Vallée des Baux - 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES
04 90 54 70 02 - traditionsud@wanadoo.fr - www.traditionsud.com



Coffret Provence : 30 €.

CIGALES

Silencieuses et aromatiques

Leurs congénères sont apparues il y a plus de 260 millions d'années, mais celles-ci ont éclos l'été dernier dans les Alpilles : nées de la créativité du chef pâtissier de l'Oustau de Baumanière, Brandon Dehan, avec la collaboration du chef chocolatier maison Julien Despaquis, dans le laboratoire flanqué d'une échoppe, de la petite chocolaterie de l'adresse triplement étoilée.

Six cigales surprenantes, praliné signature au cœur, silencieusement alignées dans leur coffret : elles ont le goût du Sud, de la Provence et de toute la Vallée des Baux : sarriette, fenouil sauvage, thym, romarin, lavande et basilic : six aromatiques emblématiques, associés tantôt au chocolat noir tantôt au chocolat au lait et à des fruits secs triés sur le volet, histoire que chacun conserve son caractère. ♦♦ www.baumaniere.com

Torrefacteur depuis 1958. Maître infuseur.

Chocolatier-pâtissier en Provence.

La Maison du Bon Café

La maison du goût



Retrouvez l'ensemble de nos produits dans nos boutiques de Châteaurenard, Saint-Rémy-de-Provence, Avignon, Vedène. www.lamaisonduboncafe.com



▶ ARLES

Le goût de la Camargue

Mettre en avant un terroir et ses filières « *comme savent si bien le faire les corses* », favoriser les circuits courts et les produits de saison, faire de son nouveau lieu l'ambassade arlésienne et joyeuse de la Camargue... Dimitri Rémi (La Gaudina) célèbre avec cette table bar à vin, le goût de ces terres qu'il vénère : du taureau, (Alazard et Roux) auquel une belle part de la carte est consacrée (club sandwich, charcuterie, tataki, boulettes) au riz (Mas de Peint, Beaujeu), travaillé (avec le Centre français du riz) en plat à part

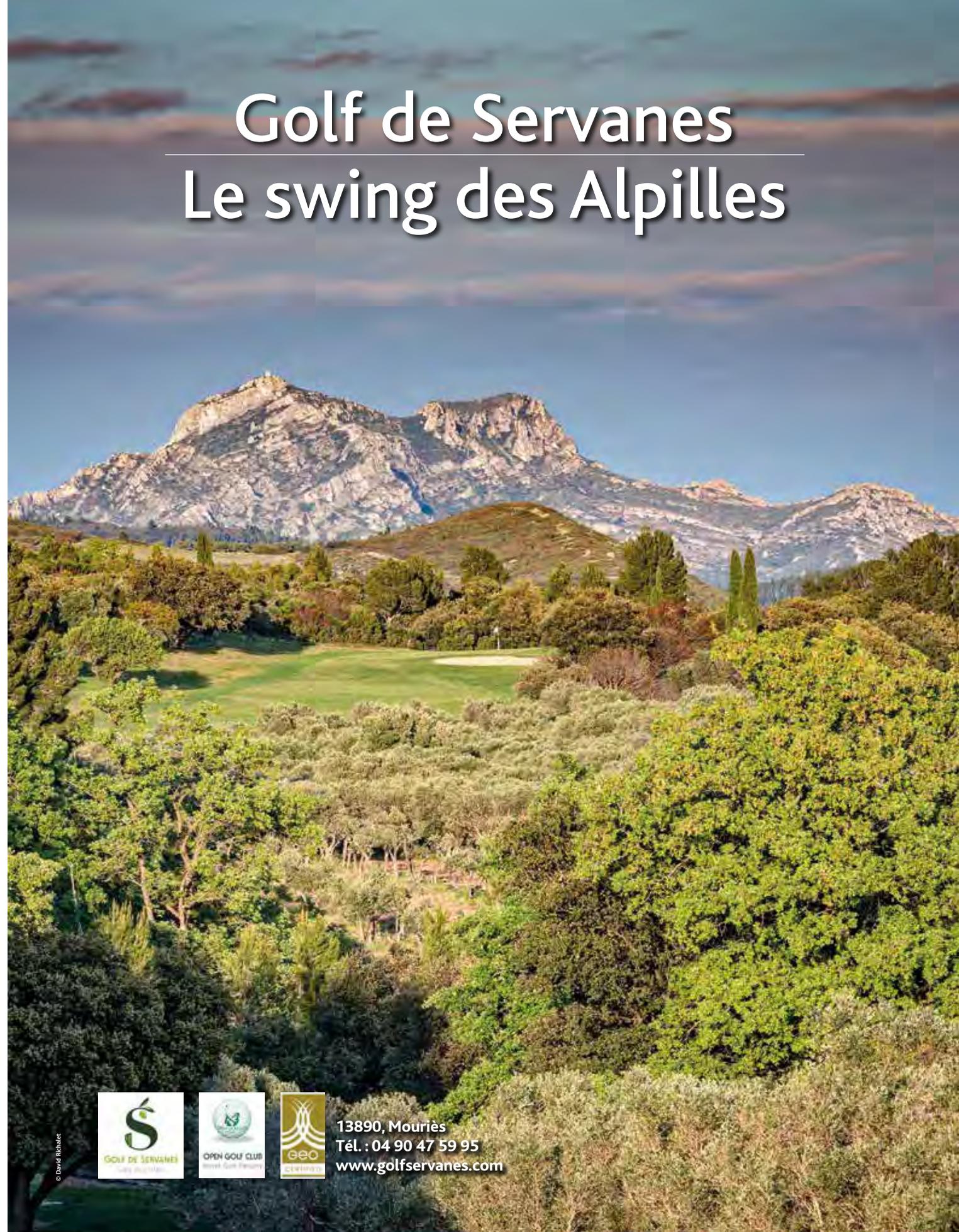
entière et de l'entrée au dessert, mais aussi le vin, les huitres de Camargue, et les bières bien nommées – Saintes, Beauduc, Espiguette – de la nouvelle brasserie Cap Marca. Un goût fédérateur, auquel la petite équipe ajoute, sourire aux lèvres, un esprit club (collections capsule de textiles et accessoires) le sens de l'accueil et de la fête. En témoigne la guitare de Nicola Reyes, des Gipsy Kings. ♦♦

CAMARGUE SOCIAL CLUB, 22, rue de l'Hôtel de Ville, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 97 22 69. www.camarguesocialclub.com

De 10 h à Minuit. Fermé dimanche et lundi.

Golf de Servanes Le swing des Alpilles



13890, Mourières
Tél. : 04 90 47 59 95
www.golfservanes.com

► MARSEILLE

FRICHE DE L'ESCALETTE

Une autre histoire

Tous les lieux ont des histoires à raconter. La friche de l'Escalette ne fait pas exception. Qui propose, aux portes des Calanques, sur fond de mémoire industrielle et de Méditerranée, un parcours édifiant, jalonné d'architecture et de sculpture.

La route rétrécit à mesure que l'on s'éloigne de la ville. Passée la Corniche et la Madrague de Montredon, on approche des Goudes et de l'entrée du Parc des Calanques. Le petit port de l'Escalette est là, au détour d'un dernier virage. Quelques barques caracolent, parées à de prochaines sorties de pêche ou virées en mer. Il fut pourtant un temps où la petite ouverture sur la mer fut le maillon essentiel d'un autre type d'activité.

Dès 1860, le commerce des métaux est en pleine expansion à Marseille. Les usines se multiplient, colonisant le littoral Sud de la ville. On en compte jusqu'à huit. Le site de l'Escalette, avant sa fermeture en 1924, emploie 200 ouvriers, et traite chaque jour jusqu'à 60 000 tonnes de minerai de plomb, utilisé pour la fabrication de canalisations, verrerie, peinture... Tour à tour militaire, (l'ancienne Casemate fut recouverte dans les années 60 par les remblais des travaux du métro) puis transformé en camping, le site est à présent l'objet d'un projet privé culturel et artistique ambitieux depuis que le collectionneur et galeriste parisien Éric Touchaleaume – re-découvreur et infatigable défenseur du patrimoine des modernistes – tombé amoureux du site, l'a racheté en 2011 et en 2016, après un chantier titanesque de nettoyage, l'a ouvert au public : « C'est un endroit précieux et rare, dans un paysage de carte postale. » Dont il veut faire l'écrin d'autres joyaux : comme les architectures légères (et de collection) de Jean Prouvé (1901-1984), aboutissements des études de l'architecte-designer français en

matière de construction préfabriquée et nomade. Transformer donc les lieux en galerie d'art à ciel ouvert, associant la sculpture moderne et contemporaine à l'architecture, donnant à voir à tout un chacun une « *vision poétique et rafraîchissante de la création contemporaine* », point commun à tous les artistes déjà embarqués dans l'aventure – Gérard Traquandi, François Stahly, Héloïse Barriol, Pierre Tual, Marjolaine Degrémont, Lilian Daubisse, Adrien Vescovi... – dont la sélection évolue en vue d'une grande exposition estivale annuelle et qui partagent le goût d'un contact physique avec la matière et une relation sensible avec le site.

De hautes murailles et des murs de restanque, des galeries de fours, des colonnes, des arcades, des bassins, des cheminées et partout sur la pierre, la brique dorée, la terre cuite, une végétation prospère, gagnant sur les ruines. Écrasée de soleil, battue par les vents, la friche révèle un ensemble architectural d'ampleur, à l'aménagement unique, conçu sur mesure, en adéquation parfaite avec le relief et les multiples étapes de l'activité d'origine. Cadre d'un parcours atypique de découvertes, outil culturel de partage, la friche s'offre en l'état : « *L'idée n'est pas de rénover ni d'intervenir sur le paysage. Plutôt de consolider les ruines, réhabiliter les ateliers en salles d'exposition, faire renaître les lieux. C'est une friche laboratoire, évolutive, un organisme vivant*, explique Éric Touchaleaume, *pas un jardin à la française ! On peut la visiter pour l'histoire du site ou pour l'amour de l'art, ou pour les deux.* »

« Le meilleur moyen de préserver un édifice, c'est de lui redonner un emploi. »



COLLECTION DE BUNGALOWS

Page précédente de gauche à droite et de haut en bas : œuvres de Marjolaine Degrémont, Héloïse Barriol et Guy Bareff, Gérard Traquandi et *L'été de la forêt*, de François Stahly.

Dans le Pavillon 6x9, *La bête endormie* de Lilian Daubisse.

Il s'agit d'architectures légères, destinées à loger des instituteurs en brousse (*Bungalow du Cameroun, en haut*) ou à reloger, à la Libération, les lorrains sinistrés (*Pavillon 6X9, en bas*). Dans les années 30, Jean Prouvé emprunte une voie différente de ses contemporains : il travaille à l'architecture d'urgence, conçoit la préfabrication d'éléments standardisés en usine et assemblés sur place, dans de courts délais. Auxquels s'agrègent des modules (rangement, sanitaires, cuisine) de Charlotte Perriand. Implantés, aménagés sur le site, ils se prêtent à l'exposition de pièces de design ou d'œuvres d'art.

Parmi toutes les idées en friche à l'Escalette, celle d'un concours international sur le thème du cabanon pourrait bientôt voir le jour. Cher à Jean Prouvé et ses compagnons de route (Cabanon de Roquebrune, Le Corbusier) mais aussi aux marseillais, cet objet de passion, « *mis à mal par la standardisation de masse des matériaux de construction* » mérite qu'on se penche sur son avenir : « *Il pourrait s'agir d'œuvres d'architectes, mais aussi de designers et d'artistes, pourvu qu'elles répondent aux mêmes critères de créativité, de légèreté, de nomadisme et d'écologie* », rêve déjà Éric Touchaleaume.



ÉRIC TOUCHALEAUME

Collectionneur, antiquaire, marchand d'art, galeriste (Galerie 54, Paris), passionné de design historique et d'histoire de l'art, il fut précurseur de la sensibilisation au Patrimoine du XX^e siècle, de la sauvegarde de l'œuvre des modernistes. Il a réalisé un travail de premier plan sur les architectures de Jean Prouvé, « maître de la construction d'urgence de l'Après-Guerre », dont il a retrouvé les plus belles et les plus rares réalisations. Premier à révéler la valeur du patrimoine (alors en voie de disparition) de Chandigarh (Le Corbusier), il s'en porta acquéreur, par lots, auprès de l'administration indienne : « *L'esprit de ces créations doit perdurer.* » Il investit, restaure (notamment au sein de l'atelier permanent de restauration de la Friche, – « *L'atelier est essentiel. Tout se fait ici. À terme, des artistes pourront même travailler directement sur site !* » – expose... car comme le disait, Eugène Viollet-Le-Duc, architecte du XIX^e, « *Le meilleur moyen de préserver un édifice, c'est de lui redonner un emploi.* »



FRICHE DE L'ESCALETTE,
route des Goudes, 13008 Marseille.
Visite gratuite par groupe de 20 personnes.
Réouverture au printemps 2023.
www.friche-escalette.com



MARICERA

Le fruit d'une terre d'excellence

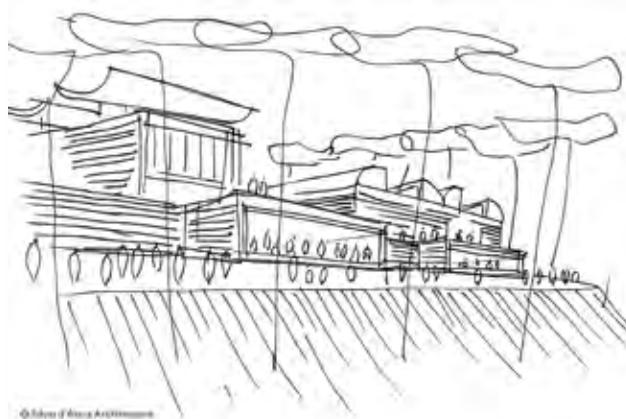


Huiles d'olive, olives cassées AOP Vallée des Baux,
Picholine de Provence.

Moulin oléicole, 837, Campagne Mistral, route des Fiols, 13930 Aureille.
Tél. : 06 43 39 32 54. www.maricera.fr – contact@maricera.fr – [@maricera.fr](https://www.instagram.com/maricera.fr)

In Situ

DES GENS, DES CHOSES. DE TOUT, UN PEU.



Esquisse du projet d'extension de la Fondation Maeght par Silvio d'Ascia.

Fondation en Travaux. Le lieu est exceptionnel à double titre : il abrite à Saint-Paul-de-Vence, depuis son inauguration en 1964 par André Malraux, l'une des plus importantes collections d'art moderne en Europe. Et son architecture, signée Josep Lluís Sert, est classée architecture remarquable du XX^e siècle. Mais avec « seulement » 850 m² d'espaces intérieurs et 130 000 visiteurs par an, l'ambition de présenter de belles expositions temporaires mais également une sélection significative de la collection riche de 13 000 œuvres, il faut envisager une extension : 500 m² supplémentaires, 80 m² reconvertis et une promenade extérieure... Le projet, confié à l'architecte Silvio d'Ascia, entend n'altérer en rien l'architecture d'origine du maître catalan (1902-1983) à qui l'on doit, entre autres emblèmes du modernisme, le Pavillon espagnol



Projet d'extension : Grande salle sous la Cour Giacometti.

de l'exposition universelle de Paris (1937) ou le bâtiment de la Fondation Miró à Barcelone (1975). Les nouveaux espaces seront créés en sous-sol et ouvriront sur la pinède par de larges baies. Ils ouvriront en juin 2024, pour le soixantième anniversaire de la Fondation, voulue par Marguerite et Aimé Maeght et les artistes qui les entouraient : Georges Braque, Joan Miró, Pierre Tal Coat, Marc Chagall ou Diego Giacometti... Les lieux dans leur configuration actuelle accueilleront une nouvelle programmation estivale dès juin 2023.

» www.fondation-maeght.com

Designer 2023. Raphaël Navot a été élu designer de l'année 2023 par Maison et Objet. Né en 1977, diplômé de la Design Academy d'Eindhoven (2003), il a aménagé plusieurs hôtels (l'Hôtel Belle Plage à Cannes), collaboré avec David Lynch, Oscar Ono, Loro Piana, Roche Bobois ou Cappellini. Son travail met en avant l'artisanat et les savoir-faire français. Les visiteurs du Salon découvriront son installation immersive, représentation d'une émotion visuelle : un grand hall circulaire, une structure architecturale ouverte par douze portails, un labyrinthe simplifié, offrant à la fois liberté et intimité.

» www.raphaelnavot.com



© Gérald Drame



© David Richalet

In-habituel. Luminaires (atelier de création-rénovation), design, déco, pépites chinées et objets insolites, pièces revisitées, customisées... c'est un lieu coloré, pluriel, créatif et inventif, voulu et animé par un duo chineur, bricoleur et plein d'idées – Fabienne Chambelland et Éric Riemme – et qui allie un atelier donc, mais aussi une brocante « improbable » et une table où goûter « des curiosités culinaires, propositions originales à l'ardoise, midi et soir. » Un mannequin lumineux est assis sur le bar carrelé orange, une balançoire pend comme les lustres au plafond, un Pinocchio géant, un serveur en livrée prennent la pose devant le buffet de formica vintage... Gageons qu'ils seront vite rejoints par d'autres curiosités. Il faut à cette adresse s'attendre à tout et surtout à être étonné. Au printemps prochain, ouvriront aussi des chambres d'hôtes, avec terrasse et jardin.

» **L'In-Édit, 1 A, boulevard Marceau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.** Tél. : 06 50 38 96 62. www.in-edite.fr

L'étoffe de la déco.

Olivades, ce sont des kilomètres de tissus d'ameublement, dessinés, imprimés en Provence, 300 références maison, auxquelles s'ajoutent un large choix d'éditeurs (Frey, Dedar, Élitis), des collections historiques et renouvelées, des produits textiles à profusion, pour la déco de toute la maison. Du conseil à la pose, l'accompagnement d'une équipe experte en étude de projet et confection sur-mesure : l'expertise, les savoir-faire que demandent vos idées.

» **Showroom, boutique, conseil, atelier, 5, avenue Barberin, chemin des indienneurs, 13103 Saint-Étienne-du-Grès.** Tél. : 04 90 49 19 19. www.olivades.fr



© David Richalet



© David Richalet

Terre provençale. « Les objets me touchent quand ils sont faits main. » Ainsi Bouchra Nait les choisit-elle en partie sur ce critère, depuis qu'elle a ouvert au cœur d'Arles sa petite boutique dédiée à l'artisanat et aux créations provençales : celles de la céramiste Christine Gazagnès ou de Jean Potier à Grans, les gargouillettes et pichets de Bernex à Aubagne, les vierges de la Ciergerie des Prémontres... ou les arlésiennes en pâte de cellulose de la parisienne Karine Mari... » **La Boutique jaune, 27, rue de l'Hôtel de Ville, 13200 Arles.** Tél. : 04 90 49 05 07.

ARTDEVIDURE In Situ



© Antoine Lippens



© L'Oustau

Cru nouveau. Rubis, bordeaux, grenat... L'hôtel de Cambis (4 étoiles) ouvert au printemps dernier au cœur d'Avignon, propose de vivre une expérience immersive autour du vin. C'est à la lumière des robes de ces nectars que la décoratrice et plasticienne Julie Gauthron a choisi d'habiller notamment les 41 chambres par ailleurs classées Premier cru, Grand cru ou Millésime. Un nouveau jalon sur les routes des Côtes du Rhône. Une invitation à revisiter la Cité des Papes. **► Hôtel de Cambis, 89, rue Joseph Vernet, 84000 Avignon. www.hoteldecambis.com**

Alliance. Ils sont cinq et ont associé leurs compétences – architecture, paysagisme, immobilier –, pour proposer, en synergie, un accompagnement global de tout projet d'habitat. **► L'Oustau, 38, avenue de La Vallée des Baux, 13520, Maussane-Les-Alpilles. Tél. : 06 16 64 07 16. www.oustaurecherchesimmobilieres.com**



BULLETIN D'ABONNEMENT

À remplir et renvoyer avec votre règlement par chèque à l'ordre de Du Cap au Sud Editions.
 ✉ À : Du Cap au Sud Éditions, 20, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles.
 Mail : contact@magazinefred.com

NOM - PRÉNOM : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Date et signature : _____

* Merci de cocher une case

 **2 NUMÉROS / 1 AN >**
12 € *

4 NUMÉROS / 2 ANS
> 24 € *



AVIGNON LE PONTET - CAVAILLON
 CARPENTRAS - MANOSQUE

Le référent déco de votre région depuis 1948 !



PEINTURES - PAPIERS PEINTS - PARQUETS
 REVÊTEMENTS DE SOLS - MOULURES ET FINITIONS



Domaine de La Vallongue



© David Richier

VINS ET HUILES D'OLIVE

Dégustation et vente à la boutique du domaine – Ouvert tous les jours en haute saison de 10 h à 19 h et en basse saison : du lundi au samedi de 10 h à 18 h. Route de Mouriers – RD 24 – 13810 Eygalières – Tél. : +33 (0)4 90 95 91 70. Email : contact@lavallongue.com

Boutique en ligne : boutique.lavallongue.com

www.lavallongue.com

